LE DEVOIR

CAHIER B

Agenda culturel Page B6
Culture Page B8
Économie Page B2
Les Sports Page B5

LES RÉGIONS

LE DEVOIR, LE JEUDI 5 JANVIER 1995

Les premiers bateaux rentrent au port

L'effervescence est à son comble dans plusieurs des ports du fleuve Saint-Laurent qui attendent impatiemment le premier bateau de l'année avec le traditionnel cadeau: la canne à pommeau d'or, le coq d'aluminium, ou quelque autre objet original.

Mais certains ports ont déjà eu la chance de recevoir leur premier invité. Port-Cartier a accueilli son premier navire dès le premier de l'an. Le capitaine du *Donau Ore* a reçu un col de bouteille de vin en argent. Port-Cartier accueille en moyenne 500 bateaux par année.

Le traditionnel coq d'aluminium, remis au premier bateau à atteindre le port de La Baie, au Saguenay, a été donné hier au *M/V Handymariner*, battant pavillon libanais. Le cargo, qui arrivait d'Espagne, a livré de la marchandise dans un port de la voie maritime du Saint-Laurent avant de gagner le Saguenay. Il est venu y prendre une cargaison de 3000 tonnes de lingots et de 300 tonnes de billettes pour Rotterdam, aux Pays-Bas.

Le port de Québec, instigateur de la tradition de la canne à pommeau d'or, a remis le précieux prix à un navire battant pavillon libérien arrivé le deux janvier. Le port de Québec accueille annuellement autour de 1000 navires.

Le port de Sept-Îles attend son premier bateau, qui recevra la canne à pommeau d'or, vers la fin de la semaine ou le début de la suivante. Sept-Îles accueille annuellement près de 600 navires. Le port de Trois-Rivières attend également son premier navire de l'année, qui devrait arriver vers le neuf janvier. Le capitaine recevra un objet qui peut changer chaque année. Les dernières années, c'était une peinture.

PC et Le Devoir

Une expérience-pilote

Le développement régional sur les bancs de l'université

En Gaspésie d'abord, peut-être en Beauce, à Bellechasse et en Abitibi bientôt

RACHEL DUCLOS
LE DEVOIR

Gaspésie, 2034. Le chômage a disparu au profit du plein emploi. Les travailleurs autonomes, attirés par la vie de village et les magnifiques paysages, y exercent allégrement leur profession depuis leur domicile. Tous bénéficient de trois mois de vacances annuelles.

Une utopie que cette description de la péninsule gaspésienne dans 40 ans? Peut-être, mais les 16 finissants du certificat en développement régional et rural, donné par l'Université du Québec à Rimouski (UQAR) à New Richmond, dans la baie des Chaleurs, se sont impliqués activement et ont l'intention de continuer pour que devienne réalité la Gaspésie idéale, imaginée lors d'un atelier sur l'innovation et la créativité.

Le certificat en développement régional et rural s'est donné sur une période de deux ans à titre d'expérience-pilote. Dans les prochaines années, il pourrait être dispensé en Beauce, à Bellechasse et en Abitibi-Témiscamingue. L'Université du Québec est en train de l'évaluer.

Triés sur le volet, les étudiants doivent être impliqués dans le développement régional. Le certificat est basé sur le principe de la pédagogie de l'action, un travail de formation et d'intervention par des projets. Il a été développé et supervisé par Hugues Dionne, du Groupe de recherche interdisciplinaire en développement de l'est du Québec (GRIDEQ). Le GRIDEQ est le premier groupe de recherche en développement régional à avoir vu le jour au Québec, il y a 20 ans.

Un groupe d'étudiants au certificat, dont Aurélien Bisson, agent de développement culturel, s'est penché sur les politiques d'achat des entreprises, ministères et municipalités de la région, qui achètent biens et services à l'extérieur de la Gaspésie. Le Conseil d'aide et de développement des collectivités de la Ville de Gaspé (CADC) a évalué, en novembre dernier, qu'une centaine d'entreprises de la municipalité achètent 60 % de leurs produits et services à l'extérieur de la Gaspésie, pour un déficit commercial annuel de 48 millions $.

60 % des produits et services offerts à Gaspé proviennent de l'extérieur de la région

M. Bisson et son groupe de «création d'emplois par l'achat en Gaspésie (CREMAGE)», ont étudié le problème, sans le chiffrer. «Tous les organismes qui procèdent de cette façon se tirent dans le pied, dit-il, parce qu'ils favorisent la création d'emplois à l'extérieur de la région. Si nous perpétuons cette habitude, nous disons aux travailleurs: "En Gaspésie nous ne créons plus d'emplois."»

M. Bisson critique les politiques d'achat de groupe telles que mises sur pied par l'Union des municipalités du Québec. «C'est évident que les achats ne se feront pas dans les régions périphériques. Il faut avoir un certain courage et dire "je n'embarque pas là-dedans et je vais voir dans mon milieu si on peut régler le problème".» Il donne en exemple la municipalité de Bonaventure dont la mairesse, Suzette Arsenault, fait partie du groupe CREMAGE. La municipalité a engagé un électricien de la région pour refaire l'éclairage de ses rues. «Ça a créé un emploi et développé une expertise régionale. C'est ça qu'il faut regarder. Trop souvent, nous ne pensons qu'aux coûts.»

Les solutions préconisées par le groupe sont simples. Par exemple, les commission scolaires engagent leur personnel cadre par l'entremise d'une agence de placement de Montréal. «Il me semble qu'on pourrait se donner un service d'embauche en région», soutient M. Bisson. Il donne aussi l'exemple des directions régionales des ministères qui pourraient faire leurs achats en Gaspésie au lieu de les faire à Québec.

Les entreprises et les organismes publics ne sont pas les seuls visés par le groupe. Acheteurs individuels et distributeurs sont aussi au banc des accusés. «Les gens vérifient les prix et la qualité des produits offerts en région et vont les acheter à l'extérieur au lieu d'aller à l'extérieur et de revenir voir s'il peuvent avoir les mêmes prix en Gaspésie», déplore M. Bisson. Quant aux distributeurs et commerçants, ils ne mettraient pas en valeur ce qu'ils peuvent offrir de plus qu'une entreprise de l'extérieur. «Les distributeurs en région ont un avantage marketing, ils rendent un service rapide et personnalisé.»

Christiane Poirier, directrice de la coopérative de développement régional Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, a travaillé avec son groupe sur le décrochage scolaire en montrant à des jeunes de 13 à 17 ans à démarrer puis à gérer leur propre entreprise, une coopérative jeunesse de services (CJS). Une trentaine d'élèves des villes de Maria et de New Richmond ont, l'été dernier, mis sur pied une coopérative de menus travaux. D'autres régions avaient déjà profité d'expériences similaires, mais pas la Gaspésie. Elle promet de continuer l'été prochain en s'étendant à toute la péninsule. L'expérience a été concluante, selon Mme Poirier. «De jeunes décrocheurs sont aujourd'hui sur les bancs d'école et la CJS les a certainement aidés.» D'autres projets, comme Agro-200, visant à revitaliser le secteur Gaspésie-Îles par une agriculture durable, le comité de revitalisation et de développement du village de Saint-Elzéar, entre autres, ont mené à des résultats concrets.

En novembre dernier, les nouveaux diplômés du certificat en développement régional et rural ont présenté, lors d'un forum, leurs projets et leurs réflexions aux élus et agents de développement de la Gaspésie. Le fruit de leur labeur se concrétisera-t-il? «Nos idées ont été bien reçues», affirme M. Bisson. Mais si personne ne reprend la perche, le mal-développement de la Gaspésie va se perpétuer.»

ÊTRE JEUNE ET VIVRE EN RÉGION — 2

Un bon filon pour l'avenir

Moins de bras et plus de formation pour l'Abitibi

Quelles sont les deux premières exportations des régions du Québec? Les matières premières et les jeunes. À la fois cliché et vérité, la boutade circule depuis longtemps. Deux de nos collaborateurs ont visité la Côte-Nord, la Gaspésie et l'Abitibi-Témiscamingue, question de tâter le pouls des grands oubliés en région: les jeunes qui ont choisi d'y rester.

MARC FORTIN ET BRIAN MYLES

«Le secteur minier n'offre plus les possibilités d'emploi qu'il offrait», lance Stéphane Langlois qui travaille depuis six ans chez Métallurgie du cuivre Noranda, une ancienne mine aujourd'hui recyclée en fonderie. Cette phrase n'augure rien de bon pour les jeunes de la région. Le minerai est à l'Abitibi ce que la morue est à la Gaspésie. Quand les mines vont mal, c'est toute la région qui souffre. Une généralisation qui n'est pas sans fondement: l'Abitibi, c'est connu, est une région dont l'économie repose essentiellement sur l'exploitation des ressources naturelles.

«La façon d'exploiter est maintenant très différente par rapport à il y a quelques années, ajoute Stéphane. L'amélioration des techniques et le développement de la machinerie font en sorte que ça prend moins de personnes pour effectuer le même travail. C'est comme ça dans les mines et c'est la même chose en forêt.» Malgré les hausses importantes de production prévues par la Société québécoise de la main-d'œuvre dans les secteurs des mines et de la foresterie, le taux de chômage qui frôle les 14 % risque de rester sensiblement le même pour les deux prochaines années.

«Ça prend de moins en moins de bras, confirme Alain Guay, un mineur du groupe Cambior. La machine effectue le travail de quatre à cinq personnes.» Finie, donc, la belle époque où les jeunes pouvaient aller bosser dans les mines quelques mois, le temps de remplir leur besace.

Selon Michel Allard, directeur du département de technologie minérale au cégep de Rouyn-Noranda, l'avenir passe par la formation. «De plus en plus, les mines sont mécanisées et automatisées. Des connaissances en informatique et dans plusieurs autres domaines sont maintenant nécessaires pour y travailler. Il y aura toujours des mineurs peu formés, mais il seront de moins en moins nombreux.»

Le programme de technologie minérale du cégep attire bon an mal an une vingtaine de nouveaux étudiants, un nombre que Michel Allard s'explique mal. «Depuis trois ans, tous les jeunes qui ont gradué ont un emploi. Chez les techniciens miniers, le taux de chômage est pratiquement nul actuellement.»

Bien qu'elle possède sa propre université, l'Abitibi perd chaque année bon nombre de jeunes qui poursuivent des études supérieures dans les grands centres urbains. «Avec neuf programmes de baccalauréat et 15 de certificat, on ne couvre qu'une petite partie de l'éventail des programmes, déplore Normand Murphy, directeur des services aux étudiants et à la clientèle à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT). C'est sûr qu'on n'aura jamais de cours de droit ou de médecine. Les jeunes qui veulent étudier dans ces domaines doivent quitter la région.» Qui plus est, selon la dernière enquête auprès des diplômés, la région perd aussi le quart des finissants universitaires qu'elle produit.

Quelques-uns, comme Stéphane Langlois, qui a étudié la musique classique à Drummondville, sont revenus sans se faire tordre le bras. «Je me sens attaché à la région, au climat. C'est sûr qu'il fait froid ici, mais c'est un froid différent.» Et les autres? «Ce n'est pas évident. C'est loin d'être évident», lancent en chœur Normand Murphy et le recteur de l'UQAT, Jules Arsenault. «Il faut avoir une bonne connaissance du milieu et de ses possibilités. Je ne suis pas certain que les jeunes soient pleinement conscients des possibilités de leur milieu», ajoute Jules Arsenault.

Retour des jeunes

La communauté d'Amos, à 70 km au nord de Val d'Or, a mis de l'avant un projet pour ramener les jeunes dans la région. «Si tu ne t'occupes pas de ton gazon, c'est sûr que celui du voisin sera plus vert», lance Judith Corriveau, coordonnatrice du programme «Place aux jeunes» à la Société de développement Harricana.

Mme Corriveau s'est donné pour mission de ramener les jeunes Amossois dans la région. Avec un budget annuel de 30 000 $, «Place aux jeunes», un programme parrainé par le ministère de l'Éducation, met tout en œuvre pour contrer l'exode des jeunes. «On les invite à démarrer leur propre entreprise et à créer de l'emploi pour d'autres jeunes. Le principe est le même que celui des saucisses Hygrade: plus il y aura de jeunes qui reviendront, plus il y en aura d'autres qui trouveront ça intéressant et qui reviendront à leur tour», explique-t-elle.

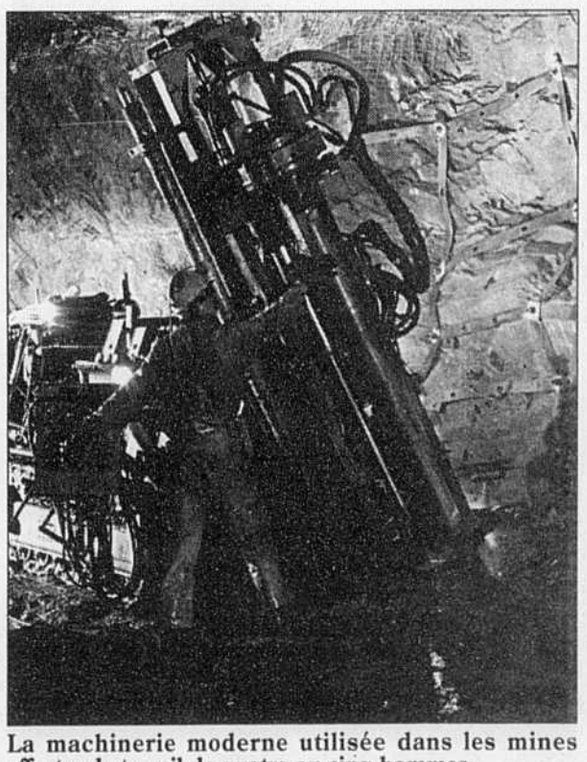
Amos, petite localité de 15 000 habitants, est manifestement préoccupée par l'avenir de ses jeunes. Les Amossois sont des citoyens d'action. En 1993, ils n'avaient pas hésité à «fermer» la ville pour rappeler son existence au reste de la province.

Le fonctionnement du programme est simple. Une vingtaine de jeunes qui étudient à l'extérieur sont invités à redécouvrir Amos durant trois fins de semaine, toutes dépenses payées. Chaque fin de semaine a sa propre thématique.

Première fin de semaine: redécouvrir la région et son potentiel. «Quand les jeunes étudient à l'extérieur pendant plusieurs années, leur perception de la région est basée sur ce qu'ils lisent dans les journaux ou ce qu'ils voient à la télévision. C'est souvent un portrait dramatisé, qui ne reflète pas la dynamique du milieu», déplore Judith Corriveau. La deuxième fin de semaine sert à faire des contacts avec les employeurs potentiels en établissant notamment une relation de parrainage entre les patrons et les étudiants. Enfin, la troisième fin de semaine est axée sur la réalisation de projets. «Ceux qui ont le goût de se lancer en affaires reçoivent des informations utiles. On leur dit à qui s'adresser, à quel endroit aller pour obtenir de l'aide technique ou financière.»

Et les efforts portent fruit. L'an dernier, plus de la moitié des 27 candidats qui ont fait l'expérience «Place aux jeunes» sont revenus habiter la région d'Amos et y ont trouvé un emploi.

«Ce projet m'a ouvert les yeux et beaucoup de portes», affirme Johanne Godbout, représentante aux ventes à Radio-Nord. «Ça m'a fait redécouvrir la région et donné le goût d'y revenir. Auparavant, je ne voulais plus rien savoir de l'Abitibi.»



La machinerie moderne utilisée dans les mines effectue le travail de quatre ou cinq hommes.

«Avant, les gens disaient que l'exode des jeunes était normal, reprend Judith Corriveau. Il aura fallu ce projet pour arrêter ce phénomène. Et pour les gens, l'exode n'est plus une situation irréversible. C'est une chose sur laquelle on peut agir. Les gens prennent conscience qu'ils font partie du problème et aussi de la solution. C'est nouveau.» S'il y avait une Judith Corriveau dans chaque ville de l'Abitibi, raconte-t-on à Amos, c'est toute la région qui ferait baver le Québec d'envie.

Marc Fortin et Brian Myles sont journalistes indépendants.

CONCOURS
JEUNES JOURNALISTES
DU SECONDAIRE, DU COLLÉGIAL ET DE L'UNIVERSITÉ

Ces trois nouveaux concours de rédaction s'adressent aux :
- élèves des quatrième et cinquième années du secondaire;
- collégiennes et collégiens;
- étudiantes et étudiants universitaires.

Il s'agit de soumettre un texte d'opinion sur un sujet lié aux champs d'intérêt des jeunes.
- AU SECONDAIRE, le texte doit avoir environ 500 mots.
- AU COLLÉGIAL, le texte doit avoir environ 750 mots.
- À L'UNIVERSITÉ, les textes soumis doivent avoir été publiés et contenir environ 1 000 mots.

Des prix formidables !
- Neuf bourses offertes par DicoRobert : 3 bourses de 500 $, 3 bourses de 300 $, 3 bourses de 200 $, et autant de dictionnaires Robert 1;
- le trophée *Mérite du français en éducation Jeunes journalistes*;
- la publication des textes gagnants dans Le Devoir;
- un stage dans un journal ou dans une station de radio ou de télévision.

DICTIONNAIRES LE ROBERT
Toute la richesse de la langue
LE MAGAZINE

Pour plus de renseignements, procurez-vous le dépliant rédigé à cet effet. Il a été envoyé dans toutes les écoles secondaires, à tous les journaux d'élèves ou d'étudiants et dans tous les services d'élèves ou d'étudiants des établissements d'enseignement. Vous pouvez également écrire ou téléphoner au : Ministère de l'Éducation
1035, De La Chevrotière
Québec (Québec) G1R 5A5
Téléphone : (418) 643-7095
Télécopieur : (418) 528-2080

Date de tombée des textes : le 20 janvier 1995.

LE DEVOIR
CONSEIL PÉDAGOGIQUE INTERDISCIPLINAIRE DU QUÉBEC
Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation
Québec

Tassé
9,5* %
* sujet à changement
514 879-2100
1-800-55 Tassé
Intérêt annuel composé
5 ans, garanti P.Q.
Tassé & Associés, Limitée
Valeurs mobilières
53794 C24

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

Alcan vend Metal Goods à Rio Algom

PRESSE CANADIENNE

Alcan Aluminium limitée a annoncéhier qu'elle avait conclu un accord pour la vente de Metal Goods, son entreprise américaine de distribution de métaux, à une société de Minneapolis, Rio Algom Inc., filiale en propriété exclusive de la société canadienne Rio Algom Limited.

Metal Goods, établie à St. Louis, est une division d'Alcan Aluminum Corporation, filiale américaine d'Alcan, qui exploite aux Etats-Unis un réseau de 39 établissements de vente et de distribution d'acier inoxydable, d'aluminium, de laiton, de cuivre et d'alliages de nickel sous diverses formes.

La division, qui emploie environ 650 personnes, a affiché en 1994 un chiffre d'affaires dépassant 480 millions $ US.

Rio Algom, ayant son siège social à Toronto, exerce ses activités dans le secteur minier en Amérique du Nord et du Sud, ainsi que dans le secteur de la distribution des métaux au Canada, aux Etats-Unis, au Mexique, en Australie et en Nouvelle-Zélande.

Alcan Aluminium limitée, dont le siège social se trouve à Montréal, est l'un des principaux producteurs mondiaux d'aluminium primaire et le plus grand producteur de produits laminés en aluminium. La société est établie dans une vingtaine de pays et compte près de 40 000 employés.

CAI Partners achète 23 % de Sodisco

ROBERT DUTRISAC
LE DEVOIR

Une société de capital de risque dirigée par l'ex-président d'Alcan, David Culver, CAI Partners and Company, Limited Partnership, deviendra sous peu l'un des principaux actionnaires de Sodisco-Howden, l'entreprise qu'a abandonnée le financier Bertin Nadeau.

Au début de février, CAI Partners investira 10 millions $ pour s'accaparer près de 23 % du capital-actions du grossiste en quincaillerie qui émerge des cendres d'Unigesco. Cet investissement, effectué à 40 cents l'action, permettra à la société de M. Culver de detenir autant de titres que la Caisse de dépôt dans Sodisco-Howden, soit quelque 25 des 105 millions d'actions actuellement en circulation.

Hier, David Culver a indiqué que les perspectives de Sodisco-Howden lui apparaissaient bonnes. «Nous croyons que le management est bon et que le concept est bon», a-t-il souligné.

M. Culver accédera sous peu au conseil d'administration du grossiste. CAI Partners pourra y nommer un autre représentant d'ici la fin de l'année, a-t-il signalé.

Par ailleurs, Sodisco-Howden a annoncé qu'elle avait émise 1 062 550 nouvelles actions ordinaires à la suite de l'exercice des droits de souscription consentis à ses actionnaires.

La Banque du Canada baisse le taux d'escompte

Le répit sera de courte durée, soutiennent les experts

SERGE TRUFFAUT
LE DEVOIR

Profitant d'une certaine accalmie sur les marchés monétaires la Banque du Canada a soustrait 31 centièmes à son taux directeur pour le ramener ainsi à 7,12 %. Il s'agit de la première diminution en douze semaines.

Économiste à la Banque Nationale, Mme Dominique Vachon a expliqué qu'en abaissant son taux d'une trentaine de points de marge la Banque du Canada a confirmé une fois encore qu'elle tenait mordicus à se montrer conciliante à l'endroit des taux d'intérêt en autant que le dollar ne soit pas attaqué de toute part.

On se souviendra qu'il y a tout juste une semaine, la devise canadienne avait été si durement malmenée que la Banque centrale avait été dans l'obligation d'intervenir en majorant son taux de 39 points afin d'amadouer l'ensemble des marchés.

Reste que la volonté de répit souhaitée et affichée hier par la Banque du Canada risque fort d'être de courte durée. Les experts interrogés ont été unanimes à souligner que la retraite du taux directeur observée hier ne devait pas être comprise comme un renversement de tendance préludant une série de baisses.

Pour l'heure, ce desserrement de l'étau pesant depuis plusieurs mois sur le loyer de l'argent permet tout juste de différer une autre augmentation des taux administrés par les banques. En reculant de 31 centièmes, la Banque du Canada a établi *de facto* la marge la séparant du taux d'escompte des banques sur la crête des 100 points environ.

Économiste en chef du Mouvement Desjardins, M. Gilles Soucy a soutenu qu'il n'y avait pas actuellement «de potentiel de baisses». Et qu'il n'y en aura pas tant et aussi longtemps que les autorités américaines n'auront pas acquis la conviction que la rafale des hausses commandées depuis un an a eu l'effet escompté sur l'inflation.

Selon Mme Vachon, qui incidemment avait prévu que la FED ne bougerait pas en décembre dernier, les Américains vont probablement attendre jusqu'en février prochain avant d'augmenter les taux. Ils ne devraient pas bouger, d'après elle, au cours du présent mois.

C'est d'ailleurs la possibilité que la FED reste silencieuse au cours des prochaines semaines qui a favorisé le recul du taux directeur de la Banque du Canada.

En ce qui concerne l'attitude des Américains, M. Ed Hesse, économiste à la CIBC, a estimé qu'une augmentation de 75 points, une augmentation en un coup, était plus que probable. Selon cet économiste, si la FED a la certitude qu'il y a encore des pressions inflationnistes dans l'activité économique, elle voudra frapper fort afin de taire la progression des prix.

A cet égard, il est important de souligner qu'avant-hier aux Etats-Unis un sondage effectué auprès d'importantes sociétés indiquait que celles-ci avaient diminué leurs achats. Autrement dit, que l'activité économique serait moins fébrile. Par contre, cette même enquête faisait état d'une progression des prix. Bref, de souligner M. Hesse, l'inflation pointe toujours à l'horizon.

PHOTO AP

Entourées d'imprimantes, des employées de la Bourse de Tokyo, vêtues de kimonos, discutent pendant qu'un cambiste utilise des jumelles. Le dollar US s'est apprécié, hier, par rapport au yen.

Cela étant, il est certain, selon M. Soucy, que les marchés canadiens vont conjuguer leur évolution avec volatilité tout au cours des deux prochains mois. Les investisseurs et spéculateurs en tout genre auront un œil rivé sur la situation américaine et l'autre sur le budget Martin prévu pour février.

Sur les marchés monétaires, le dollar a suivi un rythme cahin-caha pour clôturer à 71,32 cents américains, en hausse de 20 centièmes. En fait, la devise canadienne n'a fait que reprendre ce qu'elle avait perdu lors de la séance antérieure.

Le gain, si l'on peut dire, que le dollar a enregistré hier est attribuable essentiellement à la bonne tenue de la devise américaine par rapport au yen et au mark. Ainsi que l'a justement remarqué M. Pierre Ghazi, directeur marché monétaire à la Banque de Montréal, «on a suivi le dollar américain. Point. Cela mis à part, le dollar canadien demeure fragile. Le sentiment du marché n'est pas fameux».

À la rescousse du Mexique

Une solidarité intéressée

LAURENT ZECCHINI
LE MONDE

La mobilisation des États-Unis en faveur de l'économie malade du Mexique (Washington fournira la moitié des 18 milliards $ US du plan d'urgence) s'explique par les conséquences, à la fois politiques et économiques, de la crise mexicaine pour l'Amérique. Washington ne peut éluder, d'autre part, la responsabilité indirecte des investisseurs américains dans les déboires rencontrés par son voisin méridional, qui est aussi son deuxième partenaire commercial: le succès remporté par les bons du Trésor mexicains, les *tesobonos* (indexés sur le dollar et assortis de taux d'intérêt supérieurs à 10 % par an), a contribué a créer auprès des milieux financiers l'image un peu artificielle d'une économie en bonne santé.

Les investisseurs étrangers, qui détiennent quelque 82 % des *tesobonos* (dont la valeur est d'environ 20 milliards $ US), ayant interrompu leurs opérations, le gouvernement de Mexico se trouve confronté aux échéances à court terme de ces bons, qu'il ne peut honorer sans l'aide de bailleurs de fonds étrangers, au premier rang desquels les Etats-Unis.

Ceux-ci, de leur côté, ont d'autres raisons de s'inquiéter de l'évolution de la situation mexicaine. Lors du «sommet des Amériques», qui s'est tenu en décembre 1994 à Miami, l'exemple mexicain avait été abondamment cité: l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA), qui unit les Etats-Unis, le Canada et le Mexique, fait des envieux sur le continent, et le Chili espère rejoindre ce «club» afin d'assurer son décollage économique.

La déconfiture financière du Mexique fait donc mauvais effet. Aux États-Unis d'abord, où les adversaires de l'ALENA, le milliardaire texan Ross Perot en tête, sont tentés d'obtenir un succès facile sur le thème de «On vous l'avait bien dit». La démonstration est cependant peu convaincante, dans la mesure ou l'économie mexicaine serait dans une position encore plus critique si elle n'était pas liée aux économies américaine et canadienne. En outre, c'est cette solidarité économique qui devrait permettre au Mexique de surmonter ses difficultés actuelles. La valeur des échanges bilatéraux avec les Etats-Unis reste d'un montant relativement modeste (34 milliards $), et l'impact de la crise mexicaine est au moins autant symbolique et politique que purement financière.

Bill Clinton a fait de l'extension du libre-échange, notamment sur le continent latino-américain, l'une des priorités de son mandat, ce qui rend plus nécessaire encore la réussite du «modèle» mexicain. A Miami, M. Clinton avait insisté sur les retombées positives des relations économiques interaméricaines sur la situation de l'emploi aux Etats-Unis.

A contrario, les promesses d'un accroissement des exportations de produits américains au Mexique s'envoleraient si la crise financière mexicaine se transformait en récession. La déception serait plus grande encore au sud du Rio Grande, où l'ALENA est considérée comme le plus sûr moyen de dynamiser la croissance dans un pays qui commençait tout juste à échapper à la «malédiction» des déficits.

Depuis quelques mois, les achats des Mexicains au nord de la frontière se sont accrus, ce qui constituait un signe avant-coureur de la surévaluation du peso par rapport au dollar. Les conséquences de la dévaluation de la monnaie ne peuvent qu'accentuer ce processus. Le ralentissement prévisible de la croissance de l'économie mexicaine risque d'engendrer une poussée inflationniste, qui s'ajouterait aux effets d'une réduction des importations de produits américains.

Dans ces conditions, de plus en plus de Mexicains seront tentés de franchir la frontière pour chercher du travail aux Etats-Unis. Or l'immigration, notamment en Californie, constitue un problème politique sensible, surtout depuis que les autorités californiennes ont décidé de supprimer le bénéfice d'avantages sociaux aux immigrés illégaux, en majorité mexicains.

Pour toutes ces raisons, Washington ne pouvait faire autrement que d'offrir une aide financière importante au président Zedillo, afin de tenter de sauvegarder la réputation de «bon élève» de la classe latino-américaine du Mexique. Une image que les Etats-Unis doivent conforter. Dans leur propre intérêt.

PHOTO AP

Jose Carlos change les prix des denrées dans une épicerie du centre-ville de Mexico. Les Mexicains se sont montrés sceptiques face au plan dévoilé mardi par le président Zedillo pour mettre fin à la crise.

Selon Larry Summers

La crise mexicaine n'affecte pas l'ALENA

Le sous-secrétaire au Trésor américain Larry Summers a estimé hier que la crise du peso mexicain n'affecterait pas l'accord de libre échange nord américain (ALENA) entre les Etats-Unis, le Mexique et le Canada. «Je ne pense pas qu'il y aura un quelconque effet» sur l'ALENA, a déclaré M. Summers sur la chaîne de télévision CNN.

«Je pense que le président Zedillo a annoncé un plan concentré sur les données de base à long terme de l'économie», a-t-il ajouté au sujet du plan économique d'urgence dévoilé mardi par le président mexicain qui n'a pas, pour l'instant, rassuré les marchés. Hier, le peso valait 5,40 pesos pour un dollar vers 9H30 locales contre 5,15 mardi en clôture.

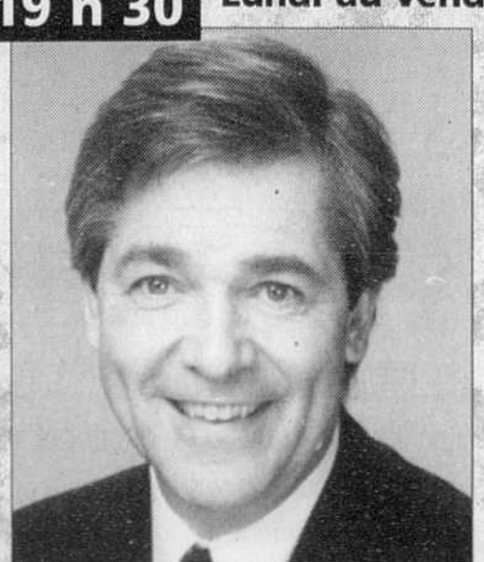
Accord commercial transitoire entre les États-Unis et l'UE

Washington (AFP) — Les États-Unis et l'Union Européenne sont parvenus à un accord transitoire de six mois sur les conséquences commerciales de l'élargissement de l'UE à trois nouveaux pays, a annoncé hier le représentant américain pour le commerce (USTR), Mickey Kantor. Cet accord permettra un accès, à des droits de douane peu élevés, de «milliards de dollars d'exportations américaines» vers l'Autriche, la Finlande et la Suède qui ont rejoint l'UE le 1er janvier 1995. Il donnera six mois aux deux partenaires pour négocier une compensation permanente sous la forme de droits de douane peu élevés pour les exportations américaines vers l'Europe. Les négociations débuteront en janvier. Les Etats-Unis et l'UE n'ont pu parvenir à un accord sur l'agriculture et le papier ainsi que d'autres secteurs. Mais l'UE a accepté «d'envisager ces secteurs sans préjugés pendant les négociations», écrit l'USTR. Pour une liste de produits, l'Autriche, la Finlande et la Suède appliqueront des tarifs douaniers qui auraient été en vigueur si ces pays n'avaient pas adhéré à l'UE.

RDI
L'information continue
Câble 19 dans la plupart des foyers

18 h 30 Lundi au vendredi

Au travail !
Explorez le monde de l'emploi en compagnie de Nancy Sabourin.

19 h 30 Lundi au vendredi

Capital actions
Le magazine des affaires et de l'économie avec Claude Beauchamp.

• ÉCONOMIE •

Entrepreneurs québécois au Mexique

Des possibilités extraordinaires, mais aussi du temps et de l'argent

MARIE TISON
PRESSE CANADIENNE

Puebla, Mexique — Les Québécois qui font affaire au Mexique chantent tous le même refrain: il y a des possibilités extraordinaires, mais ce n'est pas facile, ça prend du temps et ça coûte cher!

«Ce n'est pas le chemin le plus court pour devenir millionnaire», s'est exclamé un jeune entrepreneur de 27 ans, Philippe Jolicoeur.

Avec son oncle, il a ouvert il y a deux ans un restaurant-bar à Puebla, une ville de plus d'un million d'habitants à une centaine de kilomètres à l'est de Mexico.

«Je n'ai jamais souffert comme lorsque je suis arrivé ici», a-t-il soutenu, expliquant qu'il s'était retrouvé loin de sa famille et qu'il avait dû s'habituer à une mentalité très différente.

Originaire de Montréal, M. Jolicoeur a travaillé pendant 10 ans dans le domaine de la restauration pour payer ses études en marketing. Puis, son oncle, déjà dans le milieu de la restauration à Puebla, lui a fait une offre difficile à refuser: l'aider à ouvrir un nouveau restaurant haut de gamme. Les premiers mois ont été fantastiques: Le Matisse était plein, les affaires marchaient bien, M. Jolicoeur a fait venir un de ses collègues de Montréal pour l'aider, Ioannis Karageorgopoulos. Puis, l'administration municipale a changé, et la nouvelle équipe a fermé le restaurant pour plusieurs raisons.

«J'ai trouvé cela injuste, a déclaré M. Jolicoeur. Il y a encore beaucoup de favoritisme ici.»

Le restaurant a fini par rouvrir, et M. Jolicoeur s'est trouvé un partenaire mexicain prêt à acheter les parts de son oncle, et à faire affaire avec les autorités locales.

Même si le salaire de base des Mexicains est peu élevé, les coûts d'exploitation au Mexique sont quand même élevés, a soutenu le jeune restaurateur. Il faut plus de personnel pour faire le même travail qu'au Québec, il y a beaucoup d'avantages sociaux à payer, les lois protègent beaucoup les travailleurs, les patrons doivent être constamment sur place, et il y a un problème de vol de nourriture. «Le "pas cher" finit par coûter cher», a lancé M. Jolicoeur.

Même si le salaire de base des Mexicains est peu élevé, les coûts d'opération sont importants.

M. Gratien Thériault œuvre dans un domaine totalement différent, l'agriculture, mais il a aussi déploré le coût élevé de la vie au Mexique. Les appartements sont dispendieux, les voitures sont de 50 à 100 % plus chères qu'au Québec, a-t-il affirmé. Une terre agricole peut coûter plus de trois fois plus cher à Puebla qu'à Saint-Hyacinthe. Un puits artésien, qui coûterait 8000$ CAN au Québec, coûte 100 000$ CAN au Mexique.

M. Thériault est originaire de Causapscal, dans la vallée de la Matapédia. Après avoir étudié en technique agricole à La Pocatière, il a obtenu des stages à l'étranger par l'entremise de l'Association internationale des jeunes agriculteurs. Il est revenu au Québec travailler pour une filiale de la Coopérative fédérée dans le domaine des animaux de reproduction. Il a obtenu quelques contrats en Amérique latine, puis il allait entreprendre des études en économie rurale à l'Université Laval lorsque Génétiporc l'a contacté pour un projet d'exportation de porcs de reproduction au Mexique. Il devait rester trois mois. Il y est depuis trois ans. «Je considérais que pour implanter une compagnie à long terme, il fallait être sur place», a-t-il expliqué.

M. Thériault constitue une exception: la plupart des entreprises québécoises au Mexique font affaire avec des représentants ou des distributeurs mexicains. Il n'ont pas d'employés québécois sur place.

M. Guy Trudeau, par exemple, un entrepreneur de la région de Saint-Hyacinthe qui exporte des vaches laitières au Mexique, fait affaire avec différents agents au Mexique.

Roche et Associés, une importante firme d'ingénieurs-conseils œuvrant dans dans le domaine de la foresterie et des mines, œuvre avec des partenaires mexicains. Les Tourbes Fafard ont trouvé une façon originale de travailler. M. Guy Fafard a expliqué que son entreprise s'était associée aux Serres Harnois et à diverses entreprises complémentaires du domaine de l'horticulture et de l'agriculture pour partager les coûts d'un représentant à Querétaro, à près de 200 kilomètres au nord-ouest de Mexico. Il s'agit d'un Mexicain qui a étudié quelques années au Québec, et qui connaît donc bien les deux cultures.

De grosses entreprises comme Bombardier, Northern Telecom et Canam Manac ont toutefois des bureaux au Mexique. Le conseiller commercial de la délégation du Québec à Mexico, M. Marc-André Turcotte, a déclaré que plus de PME québécoises pourraient faire affaire au Mexique. Il a affirmé qu'il ne fallait pas attaquer de front les grandes entreprises multinationales, mais les prendre de vitesse, et développer des créneaux particuliers.

«Le marché mexicain couvre en fait deux marchés de près de 300 millions d'habitants: les États-Unis au nord, et l'Amérique latine au sud, a-t-il fait valoir. Nous ne sommes pas assez agressifs.»

M. Thériault a déclaré qu'il fallait du temps pour pénétrer le marché mexicain et que souvent, les Québécois ne persistent pas. M. Jolicoeur, lui, espère passer toute sa vie au Mexique, en dépit des difficultés, pour profiter des grandes possibilités du pays.

Virgin pourra traîner British Airways devant les tribunaux américains

Londres (AFP) — Virgin Atlantic pourra intenter un procès à British Airways (BA) aux États-Unis pour pratiques déloyales destinées à monopoliser les liaisons transatlantiques après le feu vert donné par un tribunal de New York. «Virgin Atlantic va reprendre immédiatement ses poursuites contre BA aux États-Unis et chercher à obtenir des dédommagements maximums», a déclaré Richard Branson, le propriétaire de Virgin.

La compagnie aérienne réclame 325 millions de dollars ainsi que des dommages et intérêts «dissuasifs», qui pourraient porter la somme totale à près d'un milliard de dollars.

BA s'est cependant déclarée «confiante» que Virgin n'arriverait pas à prouver quoi que ce soit et a prévu que «sa plainte sera finalement complètement rejetée».

Virgin avait entamé ses démarches aux États-Unis à la fin de 1993, après avoir cherché sans succès à négocier à l'amiable avec BA. Celle-ci avait cherché quelques mois plus tard à bloquer l'action en justice, affirmant qu'il n'incombait pas à la justice américaine de trancher sur un cas impliquant deux sociétés britanniques.

Cet appel ayant été rejeté mardi à New York, Virgin pourra intenter un procès anti-trust à BA, qu'elle accuse notamment d'«utiliser sa position dominante dans les aéroports de Heathrow et Gatwick pour obtenir un avantage concurrentiel déloyal» dans les liaisons transatlantiques. Elle proteste aussi contre les rabais «illégaux» accordés par BA aux entreprises. Le juge a toutefois empêché Virgin de contester l'alliance de BA avec USAir, sixième compagnie américaine dont BA possède 24,6 % du capital.

Virgin va ainsi poursuivre outre-Atlantique sa bataille judiciaire contre «la campagne de coups bas» dont elle accuse British Airways.

En janvier 1993, BA avait accepté de lui verser 610 000 livres (1 livre: 1,56 $) de dommages ainsi que plusieurs millions de livres de frais de justice, pour éviter la contre-publicité d'un long procès en diffamation en Grande-Bretagne. BA avait aussi présenté des «excuses sans réserves» à Virgin, qui affirmait que sa concurrente piratait ses ordinateurs, débauchait ses passagers et faisait circuler de fausses rumeurs pour la discréditer.

Fondée il y a un peu plus de dix ans par Richard Branson, qui a vendu en 1992 son label musical pour mieux s'y consacrer, Virgin est aujourd'hui la deuxième compagnie britannique pour les vols long courrier. Elle a conclu l'an dernier un projet d'alliance avec l'américaine Delta Air Lines, qui lui donnerait accès aux lignes intérieures américaines.

Même si elle reste un Petit Poucet avec plus d'un million de passagers par an transportés vers dix villes, son influence croissante a contraint BA à lui céder des droits d'atterrissage à Londres-Heathrow ou à Tokyo. Les deux compagnies viennent de se lancer dans une nouvelle guerre des prix, offrant des réductions pouvant atteindre 50 % vers les États-Unis et l'Asie.

Finlande

La téléphonie mobile répond bien

Deuxième au monde derrière l'américain Motorola, Nokia se lance à l'assaut des autoroutes de l'information

Nokia, Finlande (AP) — Dans cette petite ville finlandaise de 30 000 âmes, le géant de la téléphonie mobile se porte bien. Numéro un en Europe et deuxième au monde derrière l'américain Motorola, Nokia a su trouver sa place sur un marché en pleine expansion et se lance aujourd'hui à l'assaut des autoroutes de l'information. Mais qui se souvient encore que la firme fabriquait il y a près de 50 ans des bottes de caoutchouc? Selon les spécialistes, la gestion rationnelle de la société, la mise en place de programmes de développement clairvoyants, une certaine innovation et son jeune directeur général Jorma Ollila sont pour beaucoup dans cette réussite.

«Nous nous sommes trouvés au bon endroit, au bon moment, explique Lauri Kivinen, vice-président des téléphones mobiles. Nous sommes entrés dans un premier temps sur le marché des télécommunications, et aujourd'hui nous sommes sur le marché des autoroutes de l'information.»

Nokia est partout. Un Scandinave sur dix utilise aujourd'hui un téléphone portatif. L'an dernier, la société a vendu cinq millions de téléphones mobiles (sur un total de 25 millions) et a conçu environ un cinquième des 55 millions de portables en service dans le monde à l'heure actuelle. Associé à Tandy pour devenir le numéro deux sur le marché américain — devançant son rival suédois Ericsson —, Nokia a accepté de fournir des portatifs au géant américain AT&T.

La société vend déjà des téléphones mobiles au Japon depuis la libéralisation de la réglementation sur les télécommunications. Elle a aussi participé au développement du système européen de téléphonie numérique GSM (Système global de communications mobiles). Alors que la Finlande accuse un taux de chômage de 17 %, Nokia a embauché en 1994 quelque 4000 personnes et sa force de travail a crû de 40%. Au cours du premier semestre 1994, son chiffre d'affaires s'est élevé à 18 milliards de markkaa (environ cinq milliards$), en hause de 40 % par rapport à l'année précédente. Son secteur télécommunications a progressé de 54% et le secteur téléphones mobiles de 64 %.

À 44 ans, le directeur général Jorma Ollila a propulsé l'action Nokia à la Bourse d'Helsinki en atteignant 70 dollars, soit 17 fois sa valeur initiale. La société contrôle même indirectement 30% des échanges commerciaux à la Bourse. «Il n'y a pas de problème à être un dinosaure, tant que vous restez flexible», explique le jeune d. g., tout en reconnaissant que la croissance internationale est indispensable.

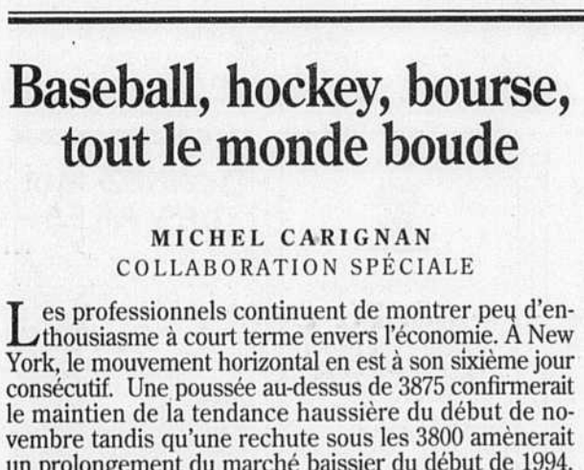
COUP D'ŒIL BOURSIER

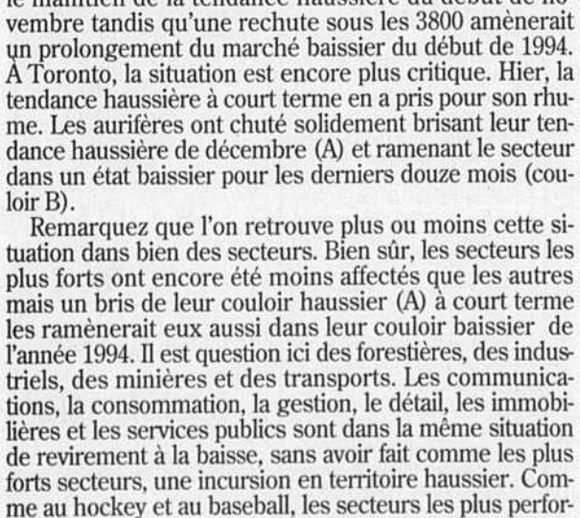
Baseball, hockey, bourse, tout le monde boude

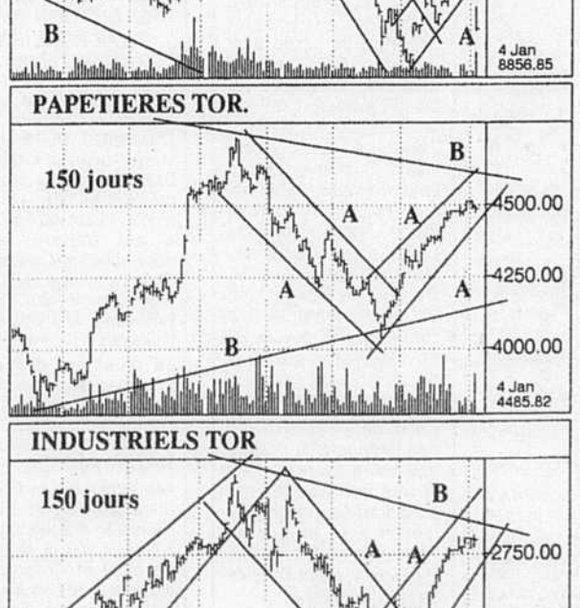
MICHEL CARIGNAN
COLLABORATION SPÉCIALE

Les professionnels continuent de montrer peu d'enthousiasme à court terme envers l'économie. À New York, le mouvement horizontal en est à son sixième jour consécutif. Une poussée au-dessus de 3875 confirmerait le maintien de la tendance haussière du début de novembre tandis qu'une rechute sous les 3800 amènerait un prolongement du marché baissier du début de 1994. À Toronto, la situation est encore plus critique. Hier, la tendance haussière à court terme en a pris pour son rhume. Les aurifères ont chuté solidement brisant leur tendance haussière de décembre (A) et ramenant le secteur dans un état baissier pour les derniers douze mois (couloir B).

Remarquez que l'on retrouve plus ou moins cette situation dans bien des secteurs. Bien sûr, les secteurs les plus forts ont encore été moins affectés que les autres mais un bris de leur couloir haussier (A) à court terme les ramènerait eux aussi dans leur couloir baissier de l'année 1994. Il est question ici des forestières, des industriels, des minières et des transports. Les communications, la consommation, la gestion, le détail, les immobilières et les services publics sont dans la même situation de revirement à la baisse, sans avoir fait comme les plus forts secteurs, une incursion en territoire haussier. Comme au hockey et au baseball, les secteurs les plus performants ne sont pas très négatifs mais sont solidaires de l'ensemble de l'équipe. Pour le moment, plus de hockey, plus de baseball et plus de tendance haussière, tant que «monétairement» parlant le positif ne formera pas de consensus dans chaque clan.







DECISION-PLUS

VIDÉOCASSETTE GRATUITE

Deux heures éducatives qui pourraient changer votre vie

(514)392-1366

	Volume (000)	Ferme	Var. ($)	Var. (%)
BOURSE DE MONTRÉAL				
XXM:Indice du marché	13771	2013.71	-17.57	-0.9
XCB:Bancaire	5129	2445.09	-14.82	-0.6
XCO:Hydrocarbures	877	1522.79	-6.03	-0.4
XCM:Mines et métaux	7210	2670.51	-62.67	-2.3
XCF:Produits forestiers	1327	2631.48	+15.20	0.6
XCI:Bien d'Équipement	1514	1921.60	-2.08	-0.1
XCU:Services publics	1292	1934.78	+0.62	0.0
BOURSE DE TORONTO				
TSE 35	14037	219.95	-1.75	-0.8
TSE 100	*	252.88	-2.10	-0.8
TSE 200	*	247.55	-1.02	-0.4
TSE 300	29415	4154.53	-31.34	-0.7
Institutions financières	4499	3138.09	-16.42	-0.5
Mines et métaux	1938	4094.60	-16.14	-0.4
Pétrolières	2468	4079.97	-24.04	-0.6
Industrielles	4014	2775.53	-3.19	-0.1
Aurifères	8264	8856.85	-408.73	-4.4
Pâtes et papiers	3438	4485.82	-6.69	-0.1
Consommation	574	6460.40	+14.81	0.2
Immobilières	374	2102.98	+14.10	0.7
Transport	220	4840.94	+3.75	0.1
Pipelines	191	3780.44	+43.79	1.2
Services publics	1049	3414.86	+1.24	0.0
Communications	798	8191.64	-72.02	-0.9
Ventes au détail	726	3489.65	-31.75	-0.9
Sociétés de gestion	856	4718.08	-62.96	-1.3
BOURSE DE VANCOUVER				
Indice général	14785	761.92	-2.72	-0.4
MARCHÉ AMÉRICAIN				
30 Industrielles	26160	3857.65	+19.17	0.5
20 Transports	5237	1484.14	+10.95	0.7
15 Services publics	3767	184.22	+1.19	0.7
65 Dow Jones Composé	35164	1289.09	+7.63	0.6
Composite NYSE	*	251.46	+0.73	0.3
Indice AMEX	*	402.31	+2.02	0.5
S&P 500	*	460.71	+1.60	0.3
NASDAQ	*	745.84	+2.26	0.3

LES PLUS ACTIFS DE TORONTO

Compagnies	Volume (000)	Haut ($)	Bas ($)	Ferm. ($)	Var. ($)	Var. (%)
AMER BARRICK RES	2140	29.75	28.63	28.88	-1.38	-4.6
PLACER DOME INC	1882	28.75	27.50	27.75	-1.50	-5.1
BK OF NOVA SCOTIA	1799	26.63	25.88	26.13	-0.50	-1.9
BANK OF MONTREAL	1145	26.25	25.75	26.13	-	-
TVX GOLD CP	957	8.75	8.50	8.50	-0.50	-5.6
PWA CP	869	0.44	0.43	0.44	+0.01	2.3
WEST FRASER	868	39.25	38.75	39.25	+0.50	1.3
ABITIBI-PRICE R	823	9.50	9.25	9.25	-0.13	-1.4
COMINCO LTD	771	24.50	24.25	24.38	-0.25	-1.0
CAMBIOR INC	759	15.50	14.63	14.63	-1.13	-7.2

LES PLUS ACTIFS DE MONTRÉAL

Compagnies	Volume (000)	Haut ($)	Bas ($)	Ferm. ($)	Var. ($)	Var. (%)
ABITIBI-PRICE R	443	9.50	9.38	9.38	-0.13	-1.4
BK OF NOVA SCOTIA	386	26.63	26.00	26.13	-0.50	-1.9
ORIENT RES INC	346	0.25	0.19	0.24	-	-
TVX GOLD CP	314	8.75	8.50	8.50	-0.50	-5.6
DOMTAR INC	229	9.50	9.38	9.38	-	-
TELEGLOBE INC	221	19.25	19.00	19.00	+0.13	0.7
ROYAL BANK OF CDA	200	28.25	27.88	28.00	-0.13	-0.5
FREEWEST RES INC	192	0.84	0.70	0.76	-0.06	-7.3
CASCADES	176	5.13	5.00	5.00	-0.25	-4.8
CANSTAR SPORTS	149	26.75	26.63	26.75	+0.13	0.5

TÉL.: 985-3344 # ANNONCES CLASSÉES FAX: 985-3340

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

VIEUX ST-LAMBERT, maison victorienne, 9 pièces, cachet unique, aménagement paysager remarquable. Pas d'agent: 466-4175.

115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

RIVE SUD DE QUÉBEC. Maison ancestrale début régime français. Entièrement restaurée, 10 pièces, terrain boisé 31,000 p.ca. 159,000$. (418) 837-9768

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

C.D.N., 4 1/2, semi-meublé, chauffé, ensoleillé, dans immeuble tranquill. **735-0726.**

MÉTRO U. DE MTL, Côte-des-Neiges, haut de duplex, 950$, grand 6 1/2, poêle, Frigidaire. 738-8040.

N.D.G., 5 1/2, rez-de-ch., chauffé, paisible, éclairé, accès grande cour-jardin. Près autobous + services. Libre février ou mars. 760$. 486-8710.

OUTREMONT, 50 Willowdale, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffé, poêle/frigo. 849-7061.

OUTREMONT, face au Mont-Royal, 33 ch. Côte Ste-Catherine, 2 1/2, 3 1/2, chauffés, gym.. 277-5873.

164 CONDOMINIUMS À LOUER

PRES HOPITAL Maisonneuve-Rosemont, très beau, spacieux, lumineux 5 1/2, 2 chambres, 2 salles de bains, 2 stationnements intérieurs, grande terrasse, micro-ondes encastré, possibilité de cuisinière et réfrigérateur, sauna, piscine ext., tout confort. Libre immédiatement. 1100$/mois, non-chauffé. Possibilité d'achat. Jour: 985-3336; soir: 388-2704.

170 HORS-FRONTIERES À LOUER

PARIS X1Xe, Face Butes Chaumont. Studio, ascenseur, 1er janvier. 4200fr/mois. 487-9494

VILLENNES, 20 km banlieue ouest de Paris, près gare et RER. Appart. 2 c.c., meublé. **932-1630.**

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

ST-ARMAND, moderne, 3 c.c., toute équipée, très grande tranquillité, 600$/mois + chauffage. **(514) 731-1125, 248-7023.**

176 CHALETS À LOUER

MAISON MOBILE 3 chambres. Fêtes et/ou saison. 1 km de Mont Sutton. 486-0684 (soir).

MONT ORFORD, Lac Stukely, 3 c.c., 2 foyers, 2 s. de b., tout équipé, grande luminosité, 700$/mois + chauf. Saison. Mtl: 739-9142, Eastman: (514)297-3004.

318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

LIQUIDATION. + de 300 bureaux, chaises, filières, neufs/ usagés. 685-4051.
Les Aménagements F.B. Inc.

450 EMPLOIS DIVERS

RESPONSABLE DE LA DIFFUSION DE SPECTACLES en milieu scolaire, art. 25, 35 heures et 425$/sem. Doit maîtriser Micro-Soft Word et File Maker Pro, entregent. Plaisir de vivre, esprit d'initiative indispensable, être éligible Ass. Chôm. du 09/01/95 au 28/04/95. Poster C.V.: Le Moulin à Musique, 5095, 9ième Avenue, bureau 201, Montréal, H1Y 2J3. Pas de tél. s.v.p.

530 COURS

ANGLAIS INTENSIF prof diplômée de McGill. Privé et semi-privé. **849-5484.**

575 DÉMÉNAGEMENT

GILLES JODOIN TRANSPORT INC
Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

695 AUTOMOBILES

CITROEN CX 1976
Blanche, suspension hydraulique. Superbe. 8,000$. 387-2147.

DÉCÈS

OUELLET (GILLES)

Est décédé à l'hôpital de Chicoutimi le 4 janvier 1995 à l'âge de 34 ans, M. Gilles Ouellet, conjoint de Dame Hélène Tremblay, demeurant au 2001, Powel à Jonquière.

Selon la volonté du défunt la dépouille mortelle ne sera pas exposée. Une messe sera célébrée le dimanche 8 janvier 1995. Les cendres seront déposées au cimetière St-François-Xavier de Chicoutimi.

Il était co-propriétaire de la compagnie Frenette Communication Graphique. Il laisse dans le deuil outre sa compagne, ses enfants Paul-Vincent et Simon-Pierre, son père et sa mère Roger Ouellet et Rachel Fournier, ses frères et soeurs: Francine, Serge, Michel, Suzie et leurs conjoints. Il laisse également dans le deuil Alonzo Gagnom, Hammadi, Erchiqui, et Yves Girard ainsi que de nombreux parents et amis. Pour ceux qui le désirent, faire parvenir des dons à la Sclérose Latérale Amyotrophique, 3958, Dandurand, Montréal H1X 1P7. La famille recevra les condoléances à l'église après la cérémonie religieuse. Direction des funérailles, Gravel & Fils Ltée.

Pour information
(418) 543-0755

DÉCÈS

LOUIS-RICHARD DAIGNAULT

À sa résidence, le 2 janvier 1995 à l'âge de 50 ans est décédé M. Louis-Richard Daignault. Il laisse dans le deuil son fils Pierre-Étienne, sa conjointe Danielle Doyon, son frère Pierre Paul (Ginette Bonneau), sa soeur Monique (Pierre Gélinas), son oncle Mgr Paul-Émile Charbonneau, plusieurs neveux et nièces et de nombreux amis. Les funérailles auront lieu samedi le 7 courant à 15h00 en l'église St-Viateur d'Outremont, 183 Bloomfield coin Laurier. La famille recevra les condoléances à l'église à compter de 14h45. Au lieu de fleurs des dons à l'Eucan seraient appréciés.

VOTRE DON VA LOIN

Grâce à vous, Développement et Paix soutient, dans le tiers monde, l'action de partenaires courageux qui luttent pour un monde plus juste.
Votre don va loin !

DÉVELOPPEMENT ET PAIX
5633, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H1N 1A3
(514) 257-8711

450 EMPLOIS DIVERS

U R G E N T

pigistes recherchés

INFOGRAPHISTES*

Le Devoir est à la recherche d'infographistes ayant une excellente connaissance des logiciels *Adobe Photoshop, QuarkXpress et Adobe Illustrator* pour du travail à la pige.

Description du travail :
- Conception et réalisation des publicités pour les clients du Devoir
- Production de pages non-rédactionnelles
- Support technique auprès du personnel, des clients et des graphistes de l'extérieur.
- Photonumérisation (noir et blanc et couleurs) des photos, images, illustrations et traitement de l'image.

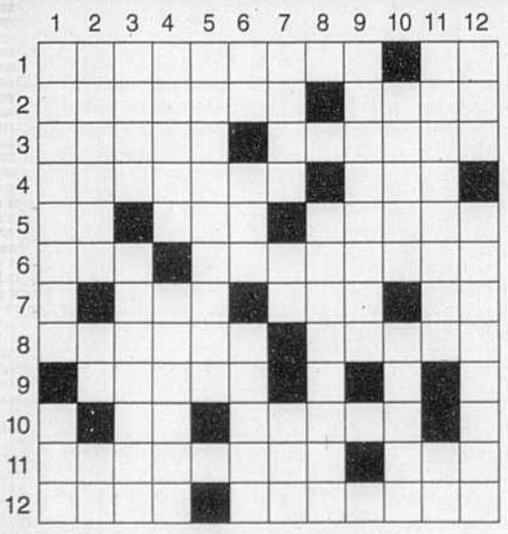
Exigences :
- Formation reconnue en arts graphiques
- Expérience de deux ans en infographie
- Bonne connaissance des logiciels graphiques en environnement Macintosh
- Bonne connaissance des techniques de reproduction
- Libre immédiatement

Faites parvenir votre curriculum vitæ au : 2050, De Bleury, 9e étage, Montréal (Québec) H3A 3M9, à l'attention de Caroline des Rosiers

LE DEVOIR

* *Ce poste est ouvert aux hommes et aux femmes. Seules les personnes dont les candidatures auront été retenues recevront un accusé de réception.*

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1- Interjection. — Strontium.
2- Affaiblir. — Écale des noix.
3- Épopée. — Fait dépérir.
4- Sécrétion de l'urine. — Pronom relatif.
5- Lien grammatical. — Époque. — Cuir.
6- Désert rocheux. — Doué d'intuition.
7- Mesure agraire. — Habileté. — Tantale.
8- Bière de l'Égypte pharaonique. — Parent.
9- Ale.
10- Étain. — Prénom masculin.
11- Grimace. — Larcin.
12- À toi. — Vrille de charpentier.

VERTICALEMENT

1- Différerez. — Armée.
2- Inflammation de l'uvée. — Ytterbium. — Deux.
3- Quittance. — Décrépitude physique et mentale.
4- Briller. — Relatif au Rhin.
5- Postérieur.
6- Titane. — Monnaie d'Extrême-Orient. — Décède.
7- Engrais. — Tantale. — Poulie.
8- Flotter.
9- Faculté d'être partout à la fois.
10- Machine à filer. — Membrane entourant le chapeau des champignons.
11- Fermeté. — Richesse.
12- Voie. — Tire les fils d'un tissu.

Solution d'hier

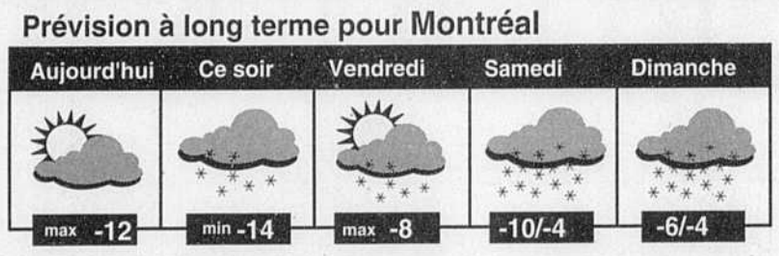
ANNONCES CLASSÉES

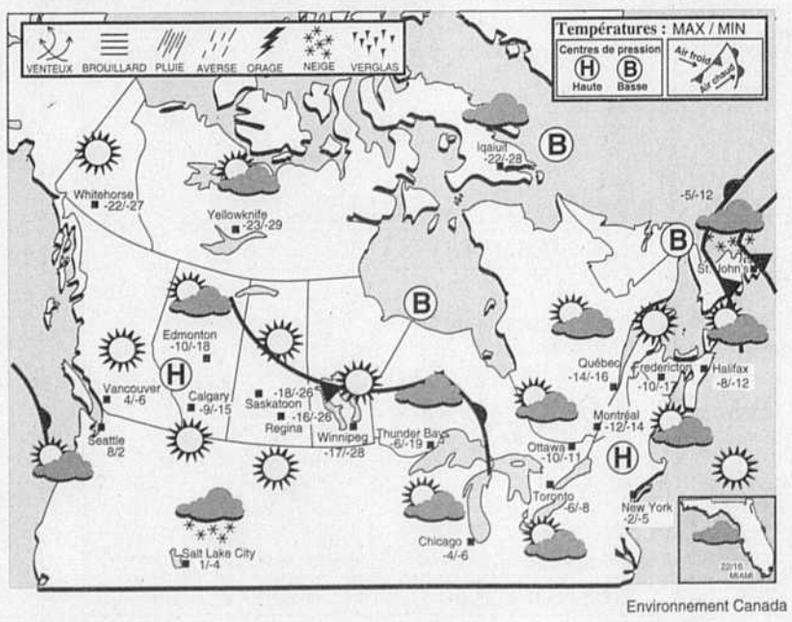
TÉLÉPHONE: 985-3344

TÉLÉCOPIEUR: 985-3340

LA MÉTÉO

Prévision à long terme pour Montréal





Environnement Canada

Situation générale

Dégagé et très froid, sauf bandes nuageuses et moins froid sur le sud. Un faible système dépressionnaire fera son apparition sur l'ouest de la province, amenant de l'air moins froid avec des nuages et un peu de neige tandis qu'ailleurs le soleil dominera. Demain sera une journée avec des averses de neige et des conditions de ciel variable un peu partout.

Régions:

Abitibi et Témiscamingue:
Faible neige débutant le matin et se poursuivant par la suite. Min.: - 30. Max.: - 13. Vents devenant de 15 à 30 km-h. Demain: ciel variable. Quarante % de probabilité d'averses de neige. Min.: - 20. Max.: - 8 à - 10.

Pontiac, Gatineau et Lièvre:
Ennuagement graduel. Faible neige débutant en après-midi. Min.: - 24. Max.: - 12. Vents devenant de 15 à 30 km-h. Demain: nuageux avec éclaircies. Soixante % de probabilité d'averses de neige. Min.: - 14. Max.: - 7.

Laurentides:
Ensoleillé le matin. Ennuagement en après-midi avec faible neige débutant tard en après-midi. Min.: - 24 à - 27. Max.: - 13. Vents devenant de 15 à 30 km-h. Demain: nuageux avec éclaircies. Soixante % de probabilité d'averses de neige. Min.: - 15. Max.: - 8.

Montréal:
Ensoleillé le matin. Ennuagement en après-midi. Quarante % de probabilité d'averses de neige en soirée. Min.: - 19 à - 22. Max.: - 12. Vents devenant de 20 à 40 km-h. Demain: nuageux avec éclaircies. Soixante % de probabilité d'averses de neige. Min.: - 12 à - 14. Max.: - 7.

Trois-Rivières et Drummondville:
Ensoleillé avec passages nuageux. Ennuagement au cours de l'après-midi. Quarante % de probabilité d'averses de neige le soir. Froid. Min.: - 22 à - 24. Max.: - 13. Vents devenant de 20 à 40 km-h. Demain: nuageux avec éclaircies. Soixante % de probabilité d'averses de neige. Min.: - 16. Max.: - 7.

Québec:
Ensoleillé avec passages nuageux. Ennuagement en après-midi. Quarante % de probabilité d'averses de neige le soir. Froid. Min.: - 24. Max.: - 13 à - 15. Vents devenant de 20 à 40 km-h en après-midi. Demain: nuageux avec éclaircies. Soixante % de probabilité d'averses de neige. Min.: - 16. Max.: - 7.

Estrie et Beauce:
Ciel variable. Min.: - 21 à - 24. Max.: - 13. Vents devenant de 15 à 30 km-h en après-midi. Demain: nuageux avec éclaircies. Soixante % de probabilité d'averses de neige. Min.: - 15. Max.: - 4 à - 7.

Lac-Saint-Jean:
Ensoleillé et froid. Min.: - 30. Max.: - 18. Vents devenant de 15 à 30 km-h. Demain: nuageux avec éclaircies. Soixante % de probabilité d'averses de neige. Min.: - 20. Max.: - 8.

Saguenay:
Ensoleillé et froid. Min.: - 28. Max.: - 18. Demain: nuageux avec éclaircies. Soixante % de probabilité d'averses de neige. Min.: - 20. Max.: - 8.

Charlevoix et Rivière-du-Loup:
Ensoleillé avec passages nuageux et froid. Min.: - 20 à - 23. Max.: - 13 à - 15. Vents devenant de 15 à 30 km-h. Demain: nuageux avec éclaircies. Soixante % de probabilité d'averses de neige. Min.: - 20. Max.: - 7.

Rimouski et Matapédia:
Ciel variable et 30 % de probabilité d'averses de neige le long du littoral. Min.: - 19. Max.: - 14. Vents de 20 à 40 km-h. Demain: nuageux. Un peu de neige le matin. Min.: - 17. Max.: - 8.

Sainte-Anne-des-Monts et parc de la Gaspésie:
Ciel variable. Quarante % de probabilité d'averses de neige près du littoral. Min.: - 16 à - 18. Max.: - 12 à - 14. Demain: nuageux. Un peu de neige le matin. Min.: - 13. Max.: - 8.

Gaspé et parc de Forillon:
Ensoleillé avec passages nuageux. Min.: - 16 à - 18. Max.: - 12. Vents de 20 à 40 km-h. Demain: nuageux. Un peu de neige le matin. Min.: - 18. Max.: - 8.

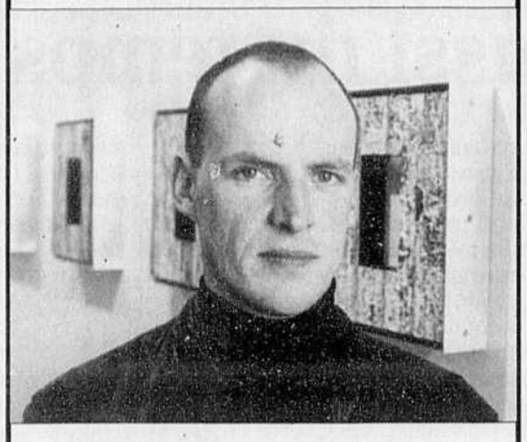
Baie-Comeau:
Ensoleillé suivi d'un ennuagement tard en après-midi ou en soirée. Min.: - 25. Max.: 15. Demain: nuageux avec un peu de neige. Min.: - 20. Max.: - 10.

Sept-Iles:
Ensoleillé. Ennuagement le soir. Min.: - 25. Max.: - 18. Demain: faible neige intermittente. Min.: - 22. Max.: - 12

Prévision à long terme pour Québec

DÉCÈS

IN MEMORIAM



Jean-François Houle
1959 - 1994

LEMELIN, PIERRE

À St-Alphonse-Rodriguez, le 1er janvier 1995, est décédé subitement M. Pierre Lemelin de Saint-Lambert, à l'âge de 61 ans, retraité de l'Office National du Film. Il laisse dans le deuil son épouse Fernande Gamache, ses enfants: Pierre (Joanne), André, et Yves (Louise-Hélène); son frère Jean (Dolorès Tourigny); ses beaux-frères et belles-soeurs: Paul-André Gamache (Jeannine Bouthiller), Rita Gamache (Fernand Bourassa), Pierrette Gamache (feu Richard Leduc), et Gilles Gamache (Louise Gamache) ainsi que de nombreux neveux, nièces, parents et amis.

Il est exposé au salon Urgel Bourgie, 63, rue Lorne, St-Lambert.

Les funérailles auront lieu vendredi le 6 janvier à 14h en l'église de Saint-Lambert. Heures des visites: jeudi 14h à 17h, 19h à 22h et vendredi de 12h à 14h.

LAFONTAINE, GERMAIN HONORÉ

À Outremont le 30 décembre 1994, à l'âge de 74 ans, est décédé subitement à son domicile Germain Honoré Lafontaine, époux de Dame Julienne M. Gagner. Outre son épouse, il laisse dans le deuil sa soeur Yvette (Georges St-Pierre) de Montréal, ses frères: Fernand (Rose-Aimée Lacourcière) de Shawinigan, Florian (Manon Blais) de Shawinigan, Raymond (Pierrette Bellemare) de Laval. Prédécédés: sa mère Marie Louise Dubord, son père Valois et sa soeur Jacqueline de Shawinigan. Ses belles-soeurs: Glorianna Gagner Bélanger de Pain Court (Ontario), Jeanne Gagner Brandon de Islington (Ontario), ainsi que plusieurs neveux et nièces. À la demande du défunt il ne sera pas exposé.

Les funérailles auront lieu jeudi le 5 janvier 1995 en l'église St-Viateur d'Outremont, angle Laurier et Bloomfield, où le service sera célébré à 11 h. Accueil à l'église à 10h pour parents et amis(es). L'inhumation des cendres aura lieu à une date ultérieure, au cimetière St-Joseph à Shawinigan. Des dons à l'oeuvre de charité de votre choix seraient appréciés.

Direction funéraire Alfred Dallaire Inc.

HOULD (YVONNE)

À Longueuil, le 4 janvier 1995, à l'âge de 86 ans, est décédée Mme Yvonne Girardeau-Hould, épouse de feu Maurice Hould.

Elle laisse dans le deuil ses enfants: Monique (Armand Lavallée), Thérèse (Robert Haulbert), (Thérèse Dumesnil, épouse de feu Grégoire), Lucien (Rita Mc Allindon), Henriette (David Comfort), Lise (Jean-Pierre Léonard), (Suzanne Charles, épouse de feu Yvon), Claudette (André Bachand), Denyse (Hans Perlinger), Francine (Marcel Rivest), Micheline (Robert Brown). Elle laisse également ses petits-enfants: Francine et Linda Lavallée, Nicole et Michel Jodoin, Daniel, Jocelyne et Pascal Hould, Suzanne, Gary et Louise Hould, Johanne, Gail et Dany Comfort, Pierre, Nathalie et Élise Léonard, Christian, Marie-Josée, François, Benoit et Stéphane Hould, Hermann et Eric Perlinger, ainsi que 28 arrière-petits-enfants et de nombreux neveux, nièces, parents et amis.

La famille recevra les condoléances à l'église une heure avant la cérémonie religieuse, qui aura lieu le vendredi 6 janvier à 14 heures en l'église Saint-Antoine-de-Padoue, 2 Saint-Charles ouest à Longueuil.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Plutôt que des fleurs, vous êtes priés d'offrir un don à la Société canadienne du cancer ou au Centre d'accueil le Manoir Trinité dont le dévoué personnel mérite nos remerciements les plus sincères.

AVIS DE DÉCÈS

Par télécopieur
Avant 16h00
985-3340
Après 16h00 et la fin de semaine
985-3360

AVIS PUBLICS

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, Chambre civile. NO: 500-02-007567-949. SUZANNE CHAUREST, Partie demanderesse, -vs- ALAIN PRONKIN, Partie défenderesse. Le 13ième jour de janvier 1995, à 10h00, au 3337, PLANTE, à ST-HUBERT, Qc, district de Longueuil, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de: ALAIN PRONKIN, saisis en cette cause, consistant en: 1 Télévision couleur 20" marque Hitachi et acc.; 1 vidéo cassette et acc.; 1 système de son intégré de marque Sears et acc.; 1 lectuer de disque laser marque Samsung et acc.; 1 banc d'exercice de marque York et acc.; 1 réfrigérateur de marque Westinghouse brun et acc.; et divers qutres item. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISÉ. Information: MARC LEMAY, huissier du district de Longueuil, (514)465-4650. GAUCHER, HUISSIERS, 558, Notre-Dame, bureau 102, Saint-Lambert, Québec, J4P 2K7.

Avis

DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE:
3093-4400 QUÉBEC INC.
"Restaurant Bellini",
corporation légalement constituée ayant eu sa place d'affaires au 324, rue Notre-Dame, Repentigny (Québec) J6A 2R6.

Avis est par les présentes donné qu'une ordonnance de séquestre a été rendue à l'égard de 3093-4400 QUÉBEC INC. le 12e jour de décembre 1994 et que la faillite est réputée rétroagir au 17e jour de novembre 1994, date du dépôt de la requête et que la première assemblée des créanciers de la débitrice sera tenue le13 janvier 1995 à 14 h 00, au bureau du Séquestre Officiel, 5, Place Ville-Marie, 8e étage, Montréal (Québec).

DATÉ À MONTRÉAL, ce 5e jour de janvier 1995.

ARTHUR ANDERSEN INC.
Syndic
Marcel Roy, CA, CIP
Responsable de l'actif
600, de Maisonneuve Ouest
27e étage, Montréal
(Québec) H3A 3J2
Tél.: (514) 848-1681

Hydro-Québec

APPEL D'OFFRES

pour 14 h, heure de Montréal

CTB.42135.F

Le mardi 17 janvier 1995

FOURNITURE DE DIX (10) CHARGEURS DE BATTERIES
Admissibilité : Place d'affaires au Québec
Garantie de soumission : 10 % du montant total
Prix du d.a.o. : 25 $

Le montant du document d'appel d'offres (d.a.o.) est NON-REMBOURSABLE et doit être payé sous forme de chèque ou de mandat à l'ordre d'Hydro-Québec.

La garantie de soumission devra être sous forme de chèque visé, de cautionnement fourni par une compagnie d'assurance, de lettre de crédit irrévocable ou d'obligations au porteur.

L'intéressé à soumissionner doit fournir son numéro de téléphone et de télécopieur lors de sa demande de document d'appel d'offres.

Le document d'appel d'offres peut être consulté ou obtenu du lundi au vendredi de 8 h à 16 h à l'endroit suivant:
HYDRO-QUÉBEC
Direction Acquisition
800, boul. de Maisonneuve est, bureau 2-007,
2e étage, Montréal (Québec) H2L 4M8
Pour renseignements: (514) 840-4903

Avis public

Ville de Montréal

Service du greffe

Article 36a de la Charte

3e avis

Avis en vertu de l'article 36a de la Charte de la Ville de Montréal.

Le chef de division de la gestion du domaine public, Module voirie et circulation du Service des travaux publics, a approuvé, le 9 décembre 1994, en vertu de la résolution CE93 03032 du Comité exécutif du 22 décembre 1993, lui déléguant ce pouvoir, les descriptions des parties de ruelles suivantes, afin que la Ville en devienne propriétaire en vertu de l'article 36a de la Charte:

1- **Partie de la ruelle située au nord de la rue Galt et à l'ouest de la rue Laurendeau, faisant partie du cadastre de la municipalité de la Paroisse de Montréal, division d'enregistrement de Montréal, plus explicitement décrite comme suit:**

- une partie du lot quatre de la subdivision du lot originaire trois mille neuf cent soixante-deux (3962-Ptie 4).

- une partie du lot quatre de la subdivision du lot originaire trois mille neuf cent soixante-neuf (3969-Ptie 4).

Cette partie de ruelle est montrée sur le plan G-47 Saint-Paul du Service des travaux publics.

2- **Partie de la ruelle située au sud-est du boulevard Henri-Bourassa Est entre les avenues Millen et Durham, faisant partie du cadastre de la Paroisse de Sault-au-Récollet, division d'enregistrement de Montréal, plus explicitement décrite comme suit:**

- une partie du lot huit cent vingt-quatre de la subdivision du lot originaire deux cent vingt-neuf (229-Ptie 824) (ruelle).

Cette partie de lot est montrée sur le plan H-63 Ahuntsic du Service des travaux publics.

Le droit à une indemnité eu égard à ces acquisitions doit être exercé par requête devant le Tribunal d'expropriation dans l'année qui suit la troisième publication du présent avis.

Cet avis est le troisième que la Ville est tenue de publier.

Montréal, le 19 décembre 1994

Le greffier,
Léon Laberge

VILLE MONT-ROYAL
TOWN OF MOUNT ROYAL

DÉPÔT DU RÔLE DE PERCEPTION DE LA TAXE FONCIÈRE POUR 1995

AVIS PUBLIC est par les présentes donné aux **CONTRIBUABLES** de Ville Mont-Royal et **À QUI DE DROIT** que le rôle de perception de la taxe foncière pour l'année 1995 a été déposé le 21 décembre 1994 au bureau de la trésorière de la Ville, hôtel de ville, 90, avenue Roosevelt, Ville Mont-Royal (Québec).

Le paiement des taxes foncières peut être réparti en deux (2) versements, le premier étant exigible le 1er février 1995 et le second, le 1er juillet 1995.

Afin d'éviter les frais de recouvrement et d'administration, et conformément à l'article 503 de la Loi sur les cités et villes (L.R.Q. chapitre C-19), veuillez être avisés qu'aucun autre avis ne sera donné à cette fin.

Donné à Ville Mont-Royal le 21 décembre 1994.

La trésorière,
Danielle Coupal, CA

55355-109

VILLE MONT-ROYAL
TOWN OF MOUNT ROYAL

DÉPÔT DU RÔLE DE PERCEPTION DE LA TAXE D'AFFAIRES POUR 1995

AVIS PUBLIC est par les présentes donné aux **CONTRIBUABLES** de Ville Mont-Royal et **À QUI DE DROIT** que le rôle de perception de la taxe d'affaires pour l'année 1995 a été déposé le 19 décembre 1994 au bureau de la trésorière de la Ville, hôtel de ville, 90, avenue Roosevelt, Ville Mont-Royal (Québec).

Le paiement de la taxe d'affaires peut être réparti en deux (2) versements, le premier étant exigible le 1er février 1995 et le second, le 1er juillet 1995.

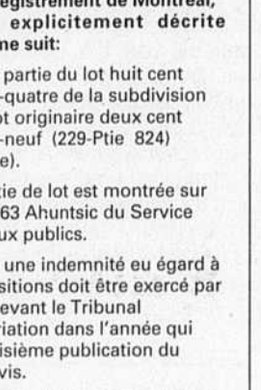
Afin d'éviter les frais de recouvrement et d'administration, et conformément à l'article 503 de la Loi sur les cités et villes (L.R.Q. chapitre C-19), veuillez être avisés qu'aucun autre avis ne sera donné à cette fin.

Donné à Ville Mont-Royal le 21 décembre 1994.

La trésorière,
Danielle Coupal, CA

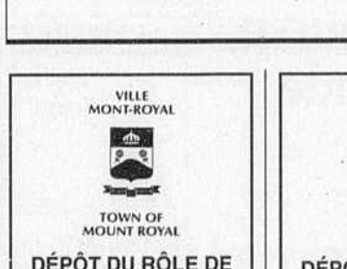
55356-102

DONNEZ-MOI DES AILES



SOCIÉTÉ POUR LES ENFANTS HANDICAPÉS DU QUÉBEC

2300 ouest, boulevard René-Lévesque, Montréal (Québec) H3H 2R5
Tél.: (514) 937-6171



VENDEZ VOTRE AUTO

Pour seulement 25,50$, annoncez votre auto sur 3 lignes durant 6 jours consécutifs.

8,50$ la ligne supplémentaire

- Il est possible d'annuler la parution des annonces, mais la facturation demeure inchangée.
- De plus, aucune modification ne peut être apportée au texte après la première parution.

LE DEVOIR ANNONCES CLASSÉES 985-3344

LE DEVOIR

LES SPORTS

FOOTBALL

Juste titre pour Steve Young

Le quart des 49ers est choisi le joueur par excellence en 1994

New York (AP) — Steve Young n'a pas seulement surpassé Joe Montana en 1994, il s'est surpassé lui-même.

Le quart-arrière des 49ers de San Francisco a été choisi le joueur le plus utile à son équipe dans la Ligue nationale de football par l'agence Associated Press, qui a sondé 98 journalistes et commentateurs. Il a mérité cet honneur après avoir connu sa meilleure saison en 10 ans de carrière, brisant au passage les records de Montana de la meilleure cote d'évaluation pour un passeur ainsi que les records d'équipe pour le nombre de touchés par la passe et le pourcentage de passes réussies.

C'est la deuxième fois en trois ans que Young est choisi le joueur le plus utile, Montana ayant mérité le même honneur à l'issue des saisons 1989 et 1990.

«Quand on parle du joueur le plus utile à son équipe, c'est supposé arriver une fois dans une carrière. Alors, deux fois, ouf! C'est chaque fois spécial», a déclaré Young, qui a complété 324 de ses 461 passes, soit 70,3 %, pour des gains de de 3969 verges, 35 touchés et seulement 10 interceptions. Sa cote d'évaluation a été de 112,8, 22,1 points de mieux que le deuxième paseur le plus efficace, Brett Favre, des Packers de Green Bay.

«J'ai l'impression d'avoir établi ce qui semble mon niveau de jeu et c'est comme si on me disait maintenant: OK, tu dois faire mieux encore. Alors les attentes deviennent de plus en plus élevées, et c'est pourquoi je pense que c'est un grand honneur cette année; les attentes étaient tellement élevées.»

Young a mené les 49ers au sommet du classement général de la NFL, avec une fiche de 13-3, et leur supériorité a été évidente lors du vote puisque, outre Young, nommé 74 fois, le receveur de passes Jerry Rice et le demi défensif Deion Sanders se sont classés derrière le porteur de ballon Barry Sanders, des Lions de Detroit, qui a reçu 22 votes.

Les deux Sanders ont été nommés joueur défensif et offensif de l'année. Barry a aussi été le seul choix unanime sur les équipes d'étoiles, après avoir gagné 1883 verges au sol.

Le seul autre joueur des 49ers à avoir été chosi le joueur le plus utile à son équipe a été un autre quart, John Brodie, en 1970. Emmitt Snmith, des Cowboys de Dallas, a été le choix de l'an dernier.

Amélioration constante

Pendant des années, ses critiques ont dit que Young avait simplement hérité d'une grande équipe et profité de ce que Montana et l'entraîneur Bill Walsh avaient mis en place. Mais ses statistiques ont montré une amélioration à chacune de ses quatre saisons avec les 49ers.

Young n'a toujours pas de bague de championnat et tant que ce ne sera pas le cas, il sait que les comparaisons défavorables avec Montana vont continuer. Mais il pense que les chiffres parlent d'eux-mêmes en sa faveur.

«Je crois honnêtement que c'est le cas, mais les légendes au football sont faites de championnats», dit-il.

FORMULE 1

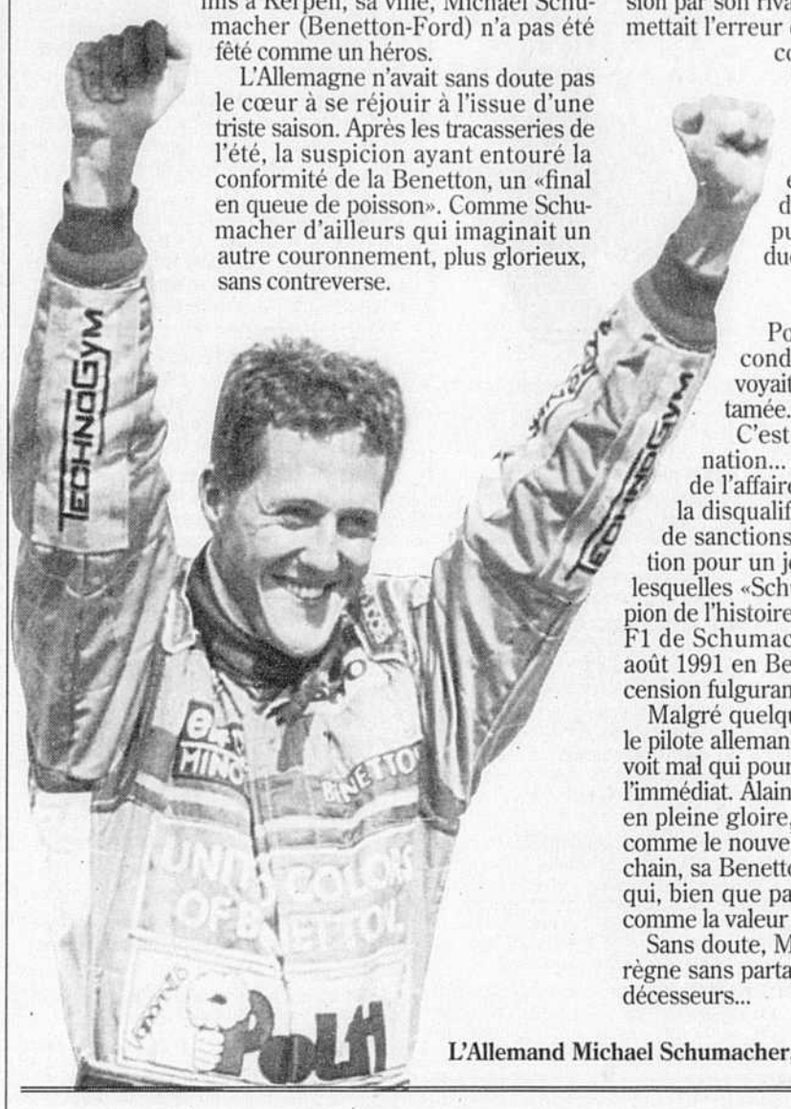
«Schumi» soumis, doux, wow!

Dans la tourmente, Michael Schumacher est devenu champion du monde en 1994 lors d'une saison noircie par la mort du grand Senna. Qui plus est, l'imperturbable Allemand fut soumis à un duel incroyable contre le Britannique Damon Hill, à l'affaire du «drapeau noir», à quatre courses sans classement et à un finish discutable...

PATRICE BURCHKALTER
AGENCE FRANCE-PRESSE

L'Allemagne tient son premier champion du monde de F1. Les Allemands rêvaient de ce titre. Et pourtant, au lendemain du dénouement, hormis à Kerpen, sa ville, Michael Schumacher (Benetton-Ford) n'a pas été fêté comme un héros.

L'Allemagne n'avait sans doute pas le cœur à se réjouir à l'issue d'une triste saison. Après les tracasseries de l'été, la suspicion ayant entouré la conformité de la Benetton, un «final en queue de poisson». Comme Schumacher d'ailleurs qui imaginait un autre couronnement, plus glorieux, sans contreverse.



L'Allemand Michael Schumacher, champion du monde de F1 en 1994.

Pour «Schumi», les belles illusions s'étaient déjà envolées le premier mai et la disparition du Brésilien Ayrton Senna. «Si Ayrton avait été là, je n'aurais certainement pas été champion du monde. Le titre lui serait revenu», affirmait l'Allemand au soir du dernier Grand Prix, en Australie, à Adelaïde.

Le doute subsistera toujours. Doute entretenu par les performances de Damon Hill (Williams-Renault Elf) en fin de saison. Ayrton Senna n'avait-il pas obtenu trois «pole position» malgré une Williams rétive en début d'année?

Mais surtout, Michael Schumacher gardera un goût amer, un sentiment d'inachevé du Grand Prix d'Australie. La belle assurance du pilote allemand se trouva ce jour-là mise à mal, prise en défaut.

Soumis pour la première fois à une incroyable pression par son rival britannique, «Schumi» craquait. Commettait l'erreur dont on le croyait à l'abri après un parcours étonnant jusque là. Et pour éviter l'irréparable, perdre ce titre attendu, Schumacher n'avait d'autre réflexe que de fermer la porte à Hill, l'accrocher pour l'empêcher de filer vers la victoire et lui «souffler» le titre. La manœuvre du désespoir. Comme avant lui Alain Prost puis Ayrton Senna au plus fort de leur duel (1989 et 1990).

Le nouvel «ogre»

Pour cette manœuvre, ces quelques secondes d'égarement, Michael Schumacher voyait sa fierté de champion indestructible entamée. Une ombre planer sur sa suprématie.

C'est toutefois oublier une saison de domination... En dépit de quatre courses «à blanc», de l'affaire du «drapeau noir» de Silverstone, de la disqualification de Spa-Francorchamps. Autant de sanctions génératrices de doute, de déstabilisation pour un jeune pilote à l'expérience limitée, sans lesquelles «Schumi» serait devenu le plus jeune champion de l'histoire. 1994 n'était que la troisième saison de F1 de Schumacher après des débuts remarqués fin août 1991 en Belgique au volant d'une Jordan, une ascension fulgurante.

Malgré quelques erreurs, des incidents de parcours, le pilote allemand a démontré de telles qualités que l'on voit mal qui pourrait lui barrer le chemin du succès dans l'immédiat. Alain Prost à la retraite, Ayrton Senna frappé en pleine gloire, Michael Schumacher s'annonce bien comme le nouvel «ogre» de la F1. D'autant que, l'an prochain, sa Benetton sera équipée du moteur V10 Renault qui, bien que passant de 3,5 à 3 litres en 1995, restera comme la valeur de référence.

Sans doute, Michael Schumacher est-il parti pour un règne sans partage, lancé à l'assaut de ses illustres prédécesseurs...

DOPAGE

La fin d'une stratégie

RAYMOND POINTU
AGENCE FRANCE-PRESSE

Foisonnante, la chronique du dopage aura surtout été marquée, en 1994, par l'échec historique de la stratégie de la lutte qui consiste à affirmer que le phénomène est limité et que tout est mis en œuvre pour le combattre. Car le dopage continue bel et bien de faire rage, notamment en Chine.

Le footballeur argentin Diego Maradona et le cycliste italien Gianni Bugno en ont apporté la preuve en ajoutant leur nom à la liste des dopés célèbres. Sans parler de l'Espagnol Miguel Indurain, inquiété puis «blanchi» pour avoir absorbé du salbutamol «à des fins thérapeutiques» au Tour de l'Oise cycliste.

L'athlétisme britannique, qui se croyait à l'abri du fléau, affichait des positions vertueuses et prônait les plus sévères sanctions, a subi un véritable traumatisme national avec la révélation de cinq cas d'un coup. Dont ceux du lanceur de poids Paul Edwards et de la spécialiste du 800 mètres Diane Modahl, rappeiés des Jeux du Commonwealth de Victoria, en Colombie-Britannique.

Dans le même temps, on aura comptabilisé avec application les dopés d'un sport chinois reproduisant non sans candeur l'histoire de la RDA, à propos de laquelle le monde est à présent édifié. Même si les dirigeants chinois continuent d'affirmer que les dopés — parmi lesquels une majorité de nageurs — l'étaient de leur propre initiative...

Et pourtant le pire restait à venir. Le vrai choc qui révulsa l'opinion fut le témoignage à la télévision allemande de la Russe Olga Kovalenko, championne olympique de gymnastique à Mexico en 1968, à propos de la technique de dopage consistant à rendre enceintes des jeunes filles, augmentant ainsi leur taux d'hormones masculines, puis à provoquer des avortements en série dix semaines plus tard.

Les doutes que l'on pouvait nourrir à propos du très faible pourcentage de cas rendus publics furent cependant renforcés par les déclarations à la BBC du Dr Craig Kamerer, directeur-adjoint du laboratoire où furent effectuées les analyses au moment des Jeux de Los Angeles (1984), et du Pr Arnold Beckett, exclu depuis peu de la commission médicale du CIO, dont il était membre depuis sa création, en 1966. Selon eux, neuf cas y étaient demeurés sans suite. «On ne nous a jamais expliqué pourquoi rien n'avait été fait», déclara le Dr Kamerer.

94 LA REVUE DE L'ANNÉE

Un peu plus tard, le magazine américain *Swimming World* révéla, à partir de documents de l'ancienne police secrète est-allemande, que Kristin Otto, titulaire de six médailles d'or aux Jeux de Séoul, en 1988, présentait alors un taux de testostérone près de trois fois supérieur à celui entraînant un contrôle positif. Contrairement à Ben Johnson, elle n'avait pourtant pas subi les foudres du CIO.

Aussi, selon une étude menée par le laboratoire de sociologie de l'Institut national (français) du sport et de l'éducation physique (INSEP), «les athlètes sont véritablement désabusés vis-à-vis de la répression du dopage» et jugent qu'il «n'est pas sérieux». Effectuée à la demande du ministère de la Jeunesse et des Sports, cette étude, visant à percer les raisons de l'inefficacité des campagnes antidopage, souligne d'autre part la position ambiguë des pouvoirs sportifs: «Il y a un discours antidopage en direction de l'extérieur et un discours interne, qui accepte le dopage.»

Paradoxalement, c'est sans doute à partir de cette constation qu'on pourra vraiment lutter contre le dopage, tant il est vrai qu'il est impossible de combattre efficacement un ennemi en se voilant la face.

Manon Rhéaume s'attaque au monde

TERRY SCOTT
PRESSE CANADIENNE

Après avoir conquis l'Amérique, Manon Rhéaume s'attaque à l'Europe. La gardienne de but de Lac Beauport a conduit hier une équipe de la ligue d'élite autrichienne à un gain de 5-4 sur une formation de Zurich, une des meilleures de la Ligue nationale de Suisse.

Rhéaume passe la semaine en Autriche, prêtée par le Thunder de Las Vegas, de la Ligue internationale, dont elle est le gardien numéro trois.

«Le deuxième gardien autrichien est actuellement au championnat mondial junior et nous avons pensé que c'était une bonne occasion pour Manon d'acquérir de l'expérience européenne», a confié son conseiller Steve Bartlett.

«De toute évidence, comme troisième gardien à Las Vegas, elle va toujours devoir se battre pour du temps de glace. Manon veut jouer le plus possible. Son but est de continuer à s'améliorer et d'être dans la meilleure condition physique.»

Rhéaume, âgée de 22 ans, a fait l'histoire le 23 septembre 1992 quand elle a protégé le filet du Lightning de Tampa Bay pendant une période lors d'un match présaison contre les Blues de St. Louis.

Elle a depuis servi de gardien réserviste à différentes équipes des ligues mineures, apparaissant cette saison dans deux matchs du Thunder. Sa dernière sortie a été pour une équipe de Tallahassee, dans la Ligue de la Floride, quand elle a accordé quatre buts en une période.

Ulcères dus au stress?

Elle a eu des ulcères d'estomac en novembre mais Bartlett affirme qu'elle se porte bien maintenant.

Elle a presque raté sa chance de jouer en Autriche hier après avoir été atteinte à un genou par une rondelle lors de la période d'échauffement d'un match disputé la veille.

«Le genou a enflé et a saigné, mais elle voulait jouer desespérément», a confié Bartlett, pour qui les ulcères de Rhéaume peuvent être reliés au stress.

Dans une entrevue accordée au *St. Petersburg Times*, Rhéaume déclarait récemment: «Des gens pensent que je joue au hockey seulement pour la publicité. Ils n'ont pas idée à quel point je m'entraîne fort et j'aime le sport.»

Elle a ajouté que sa vie sociale était pratiquement inexistante: «Je me sens parfois très seule», a-t-elle avoué.

Bartlett a indiqué qu'un des objectifs majeurs de sa protégée est de participer aux Jeux d'hiver de 1998 au Japon, où le hockey féminin sera discipline olympique.

«Elle est très, très impliquée, a dit Bartlett. Si elle va jamais devenir un grand gardien peut être discutable, mais elle mérite beaucoup de crédit pour continuellement travailler à devenir la meilleure.»

Le jour où tout s'écroula

PATRICE BURCHKALTER
AGENCE FRANCE-PRESSE

Le rêve est fini. Il s'est achevé par un après-midi ensoleillé de premier mai sur un circuit d'Emilie Romagne, haut-lieu du sport automobile, Imola.

À 14h18 ce jour-là, sous les yeux de millions de téléspectateurs abasourdis, incrédules, la Williams-Renault Elf numéro «2», alors en tête du Grand Prix de Saint-Marin devant la Benetton-Ford de l'Allemand Michael Schumacher, quittait la piste à plus de 300 km/h et se fracassait contre un mur dans la courbe de Tamburello. Un choc terrible, fatal.

«Non pas lui! Ce n'est pas possible... » Encore traumatisé par la mort, la veille, de l'Autrichien Roland Ratzenberger, le monde de la F1 se refusait à voir en face la triste réalité. Chacun avait compris la gravité de l'accident. Et personne ne pouvait se persuader que le pilote, inerte à bord de la Williams, était Ayrton Senna. «Magic» que l'on avait fini par croire invulnérable tant au volant il semblait inspiré par la grâce divine.

Il faudra de longues minutes pour se rendre à l'évidence. Le corps étendu à côté de la monoplace, entouré par des médecins, des commissaires, était bien celui du Brésilien. Sans doute le plus grand pilote de tous les temps. Certainement le plus charismatique, le plus adulé à travers le monde.

Quand, à 18h40, la nouvelle de la mort de Senna, tant redoutée mais attendue, arriva de l'hôpital Maggiore de Bologne, le Grand Prix de Saint-Marin s'était depuis longtemps terminé... dans le chaos.

Un accident au départ entre J. J. Lehto (Benetton-Ford) et la Lotus immobilisée du jeune Portugais Pedro Lamy, des spectateurs blessés par une roue envolée, des mécaniciens de Ferrari fauchés dans les stands par la Minardi de l'Italien Michele Alboreto, la F1 venait de toucher le fond.

La fin des miracles

Depuis douze ans la F1 vivait dans le miracle permanent. Elle s'était installée dans l'euphorie, l'insouciance. Depuis le 13 juin 1982, le Grand Prix du Canada à Montréal et l'accident mortel de l'Italien Riccardo Paletti, la F1 n'avait plus tué les week-ends de course.

Il y avait bien eu la mort d'Elio de Angelis le 15 mai 1986. Mais c'était en essais privés sur le circuit Paul Ricard au Castellet (Var), l'un des plus sûrs pourtant. Tous les accidents, aussi spectaculaires furent-ils, avaient connu une fin heureuse. Même pour l'Irlandais Martin Donnely en septembre 1990 à Jerez.

«Il y a un jour où les miracles se terminent. Et ce jour-là, la F1 risque de payer très cher et comptant tous ceux accumulés ces dernières années», déclarait un membre de la FIA au lendemain d'un «vol plané» du jeune Brésilien Christian Fittipaldi à Monza, l'an passé. Oui, «très cher et comptant» avec la disparition du plus emblématique des pilotes, Ayrton Senna.

En perdant son plus grand champion, la Formule 1 voyait s'écrouler toutes ses certitudes, de nombreux fanatiques de la discipline leurs illusions, leur amour de ce sport. Ayrton Senna était leur idole, il les faisait rêver par ses exploits permanents, ses tours de qualification durant lesquels «Magic» étalait ses talents de funambule du volant. Désormais, il ne serait plus là.

Partout dans le monde, le choc fut brutal. Au Brésil, écrasé de chagrin, trois jours de deuil étaient décrétés. Jamais mort d'un champion n'était aussi durement ressentie. Là-bas à Sao Paulo, comme pour beaucoup en Angleterre, en France, en Italie, au Japon ou ailleurs, la F1 s'est arrêtée le premier mai 1994 à Imola. Sans Senna, le charme était rompu.

À compter de ce dimanche «noir», rien ne sera plus jamais comme avant...

PHOTO AP

Le 1er mai, à 14h18, devant des millions de téléspectateurs abasourdis, la F1 d'Ayrton Senna quittait la piste à plus de 300 km/h et se fracassait contre un mur dans la courbe de Tamburello. Un choc terrible, fatal.

EN BREF

EDBERG ET LARSSON QUALIFIÉS

Les Suédois Stefan Edberg et Magnus Larsson se sont qualifiés pour le troisième tour du tournoi de tennis de Doha, au Qatar. Favori du tournoi, Edberg a vaincu le Roumain Adrian Voinea 6-7 (8-10), 6-3 et 6-3, tandis que Larsson, troisième tête de série, a éliminé son compatriote Jonas Bjorkman 6-2 et 7-6 (7-4).

LA LHJMQ AU NOUVEAU-BRUNSWICK

La Ligue junior majeur du Québec aura une deuxième concession dans les provinces maritimes la saison prochaine. Le conseil municipal de Moncton a rejeté à l'unanimité un projet de la brasserie Labatt pour ramener une concession de la Ligue américaine et a accepté une offre des promoteurs d'un projet d'expansion de la ligue québécoise au Nouveau-Brunswick. L'équipe sera la propriété du coureur automobile torontois John Graham et de l'homme d'affaires de Moncton, Greg Turner. Bobby Clarke serait aussi impliqué dans cette aventure.

NEJEDLY L'EMPORTE

La Canadienne Jana Nejedly a remporté son match de troisième tour au tournoi de tennis de Djakarta, en Indonésie. Elle a défait la huitième favorite, l'Allemande Elena Wagner, en deux manches de 6-4 et 6-3.

EN QUELQUES MOTS

Les Jets de Winnipeg ont fait savoir qu'ils laisseront à la Ligue nationale le soin d'imposer des sanctions disciplinaires à l'endroit de Sheldon Kennedy. Celui-ci est accusé de possession de marijuana... Le Néerlandais Richard Krajicek, l'Australien Patrick Rafter, le Français Arnaud Boetsch et l'Allemand Hendrik Dreekmann se sont qualifiés pour les quarts-de-finale du tournoi de tennis d'Adelaïde, en Australie.

FOOTBALL

LIGUE NATIONALE

Demi-finales de conférences
Samedi
Cleveland à Pittsburgh
Chicago à San Francisco
Dimanche
Green Bay à Dallas
Miami à San Diego
Finales de Conférence
Dimanche 15 janvier
Super Bowl
Dimanche 29 janvier
À Miami, 18h

AGENDA CULTUREL

CINÉMA

BERRI: 1280, Berri (288-2115) — **La cloche et l'idiot** 12 h 30, 14 h 45, 17h, 19 h 15, 21 h 30 — **Le bagarreur de rue** 12 h 45, 15h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45 — **Le livre de la jungle** 12 h 30, 14 h 45, 17h, 19 h 15, 21 h 30 — **Richie Rich** (v.f.) 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19h, 21 h 15 — **La princesse des cygnes** 12 h 30 — **Junior** 14 h 30, 17h, 19 h 30, 21 h 45

BROSSARD: (849-3456) — **Harcèlement** 19h, 21 h 40 — **Richie Rich** 12 h 40, 14 h 50, 17h — **Junior** 14 h 45, 16 h 45, 19 h 15, 21 h 45 — **La princesse des cygnes** 12 h 30 — **Dumb and Dumber** 12 h 30, 14 h 45, 17 h 10, 19 h 35, 21 h 55

CARREFOUR DU NORD: 900, rue Grignon, St-Jérôme (849-3456) — **Junior** 14 h 40, 16 h 50, 19h, 21 h 30 — **La princesse des cygnes** 10h, 12 h 30 — **La cloche et l'idiot** 10h, 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19h, 21 h 30; dim. 14 h 40, 16 h 50, 19h, 21 h 30 — **Le roi lion** 10h, 12h, 14h, 16h, 18h; dim. 14h, 16h, 18h — **Le bagarreur de rue** 10h, 12h, 14h, 16h, 18h, 20h, 22h; dim. 14h, 16h, 18h, 20h, 22h — **Le livre de la jungle** 10h, 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19h, 21 h 30; dim. 14 h 40, 16 h 50, 19h, 21 h 30 — **Zone critique** 20h, 22h — **Richie Rich** 10h, 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50; dim. 14 h 40, 16 h 50 — **Harcèlement** 19h, 21 h 30

CARREFOUR LAVAL: 2330, Le Carrefour (688-3684) — **Mixed Nuts** 13 h 20, 15 h 15, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10 — **Junior** (v.f.) 14h, 16 h 30, 19h, 21 h 25 — **Nell** 13 h 45, 16 h 15, 19h, 21 h 15 — **Ready to wear** 13 h 30, 16 h 05, 18 h 45, 21 h 20 — **Richie Rich** 13 h 10, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 25 — **Dumb and Dumber** 13h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 30

CENTRE EATON: 705, Ste-Catherine O. (985-5730) — **Jungle Book** 12 h 15, 14 h 35, 17h, 19 h 25, 21 h 50 — **Drop Zone** 12 h 10, 14 h 30, 16 h 55, 19 h 20, 21 h 45 — **Lion King** 12 h 20, 14 h 25, 16 h 40, 19h, 21 h 20 — **I.Q.** 12 h 25, 14 h 45, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30 — **Richie Rich** 12 h 40, 14 h 40, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 25 — **Zone critique** 12 h 35, 14 h 50, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 35

CINÉMA BOUCHERVILLE: 20, bd de Mortagne, Boucherville — **Harcèlement** 12 h 10, 14 h 30, 17h, 19 h 30, 22h; dern. rep. mar. mer. 0 h 10 — **Miracle de la 34e rue** 10h — **Nell** 10h, 12 h 30, 15h, 17 h 10, 19 h 30, 22h; dim. 12 h 30, 15h, 17 h 10, 19 h 30, 22h; dern. rep. mar. mer. minuit — **Le livre de la jungle** 10h, 12 h 15, 14 h 30, 17h, 19h, 21 h 15; dim. 12 h 15, 14 h 30, 17h, 21 h 15; dern. rep. mar. mer. 23 h 30 — **Le bagarreur de rue** 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; dern. rep. mar. mer. 23 h 20 — **Richard et le secret des livres magiques** 10h, 11 h 40; dim. 11 h 40 — **Junior** 15 h 40, 17 h 50, 20h, 22h; dern. rep. mar. mer. minuit — **La princesse des cygnes** 9 h 40, 11 h 40, 13 h 40; dim. 11 h 40, 13 h 40 — **Richie Rich** 10h, 12 h 10, 14 h 30, 17h, 19 h 10, 21 h 20; dim. 12 h 10, 14 h 30, 17h, 19 h 10, 21 h 20; dern. rep. mar. mer. 23 h 20

CINÉMA ÉGYPTIEN: 1455, Peel (843-3112) — **Little Women** 13 h 30, 16 h 15, 19h, 21 h 20 — **Junior** 21 h 30 — **Dumb and Dumber** 13 h 30, 14h, 16h, 16 h 30, 19h, 19 h 15, 21 h 15

CINÉMA LANGELIER: 7305, Langelier (255-5482) — **Le bagarreur de rue** 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 25, 23 h 25; sam. 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 15 — **Junior** (v.f.) 13h, 16 h 45, 19 h 15, 21 h 25, 23 h 35; sam. 13h, 16 h 45, 19 h 15 — **La princesse des cygnes** 12 h 30, 15 h 10 — **Richie Rich** 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, 23h; sam. 13h, 15h, 17h, 19h — **Harcèlement** 14 h 15, 16 h 40, 19 h 05, 21 h 30, 23 h 45; sam. 14 h 15, 16 h 40, 19 h 05 — **Le livre de la jungle** 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 20, 23 h 20; sam. 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 10 — **La cloche et l'idiot** 13h, 15h, 17h, 19 h 05, 21 h 15, 23 h 20; sam. 13h, 15h, 17h, 19 h 05 — **Miracle de la 34e rue** 13h, 15 h 10 — **Q.I.** (v.f.) 17 h 15, 19 h 10, 21h, 23h; sam. 17 h 15, 19 h 10 — **La princesse des cygnes** 12 h 30, 15 h 10, 17 h 15 — **Junior** (v.f.) 13h, 16 h 55, 19 h 15, 21 h 25, 23 h 35; sam. 13h, 16 h 55, 19 h 15 — **Le bagarreur de rue** 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 25, 23 h 25; sam. 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 15 — **Zone critique** 13 h 15, 15 h 20, 19h, 21h, 23h; sam. 13 h 15, 15 h 20, 19h — **Le livre de la jungle** 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 20, 23 h 20; sam. 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 10

CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE: 335, de Maisonneuve E. (842-9768) — **L'hiver bleu**, André Blanchard (Québec) 18 h 35 — **Amarcord**, Federico Fellini (Italy) 20 h 35

CINÉPLEX CENTRE-VILLE: (849-3456) — **Le livre de la jungle** 13h, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 30 — **Mixed Nuts** 13h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 30 — **Junior** (v.a.) 13 h 30, 16h, 19h, 21 h 20 — **Le professionnel** 13h, 19h — **Priscilla Queen of the Desert** 16 h 15, 21 h 25 — **Rouge** 13 h 15, 16h, 19 h 10, 21 h 30 — **Little Women** 13 h 05; 16 h 05, 19 h 05, 21 h 30 — **La cloche et l'idiot** 13h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 40 — **Streetfighter** 13 h 05, 16 h 05, 19h, 21 h 30 — **Fiction pulpeuse** 13h, 16 h 15, 20h

COMPLEXE DESJARDINS: (288-3141) — **Nell** (v.f.) 13 h 30, 13 h 45, 16h, 16 h 30, 18 h 45, 19 h 10, 21 h 15, 21 h 40 — **Harcèlement** 13 h 30, 16 h 15, 19h, 21 h 35 — **Miracle de la 34e rue** 14h, 16 h 25 — **Une famille formidable** 19 h 05, 21 h 20

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE DE MONTRÉAL: 1400, de Maisonneuve Ouest (848-3878) — **The Last Wave**, Peter Weir (Australie) 19h — **Garde à vue**, Claude Miller (France) 21h

CRÉMAZIE: 8610, St-Denis (388-4210) — **La cloche et l'idiot** 13h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 25

DAUPHIN: 2396, Beaubien — **Harcèlement** 19h, 21 h 30 — **Richie Rich** 13h, 15h, 17h — **Le livre de la jungle** 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 15

DÉCARIE: 6900, bd Décarie (849-3456) — **Streetfighter** 13h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40 — **Speechless** 13 h 30, 15 h 40, 19h, 21 h 15

DORVAL: 260, Dorval (631-8586) — **Lion King** 13h, 14 h 50 — **Disclosure** 16 h 40, 19 h 05, 21 h 40 — **Mixed Nuts** 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 30 — **Junior** 13h — **Dumb and Dumber** 13 h 30, 16h, 19h, 21 h 25 — **Speechless** 13 h 30, 15 h 50, 19 h 20, 21 h 20

DU PARC: 3575, du Parc (844-9470) — **Disclosure** 18 h 45, 21 h 25 — **I.Q.** 19h, 21 h 30 — **Speechless** 19 h 10, 21 h 40

FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE: 185, Hymus (697-8095) — **I.Q.** 12 h 15, 14 h 35, 16 h 55, 19 h 15, 21 h 35 — **Lion King** 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50 — **Star Trek: Generations** 19 h 25, 21 h 50 — **Drop Zone** 12 h 10, 14 h 35, 17h, 19 h 25, 21 h 50 — **The Santa Clause** 12 h 05, 14 h 25, 16 h 45, 19h, 21 h 20; sam. 12 h 05, 14 h 25, 16 h 45, 21 h 20 — **Speechless** 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 35 — **Richie Rich** 12h, 14 h 20, 16 h 40, 19h, 21 h 20 — **Disclosure** 13 h 30, 16 h 15, 19h, 21 h 45 — **Jungle Book** 12h, 14 h 25, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 40

FAUBOURG SAINTE-CATHERINE: 1616, Ste-Catherine O. (932-2230) — **Nell** (v.a.) 14h, 16 h 20, 19h, 21 h 35 — **Mrs. Parker & the Vicious Circle** 14 h 05, 16 h 35, 19h, 21 h 25 — **Ready to wear** 13 h 30, 16 h 05, 18 h 45, 21 h 25 — **Pulp Fiction** 15 h 15, 18 h 30, 21 h 20

GALERIES LAVAL: 1545, Le Corbusier (688-7776) — **Little Women** 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30 — **Richard et le secret des livres magiques** 12 h 45 — **Junior** (v.a.) 14 h 40, 16 h 55, 19 h 10, 21 h 25 — **La princesse des cygnes** 12 h 45 — **Le livre de la jungle** 12 h 55, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20 — **Nell** (v.f.) 14h, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 25 — **Streetfighter** 12 h 50, 15h, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 40 — **Dumb and Dumber** 12 h 50, 15h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 35 — **Harcèlement** 13 h 45, 16 h 20, 19h, 21 h 30 — **Miracle de la 34e rue** 13 h 30, 16 h 15

GOETHE-INSTITUT: 418, Sherbrooke Est (499-0159)

GREENFIELD PARK: 519, Taschereau (671-6129) — **Drop Zone** 12h, 14 h 20 — **Disclosure** 16 h 30, 19 h 15, 21 h 50 — **Sur les traces du Père Noël** 12 h 05, 14 h 20, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 20 — **I.Q.** 12 h 30, 14 h 55, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 40

IMAX: Vieux-Port de Montréal, angle de la Commune et St-Laurent, quai King-Edward (496-IMAX) — Le 5 janvier: **Rolling Stones at the Max** 22 h 15 — Jusqu'au 14 mai 1995: **Imagine-3D / À vol d'oiseau** mar. jeu. 10 h 15, 11 h 45, 13 h 15, 19 h 15; mer. ven. dim. 10 h 15, 13 h 15, 19 h 15, 20 h 45; sam. 11 h 45, 13 h 15, 19 h 15 — Jusqu'au 15 janvier 1995: **En direct de l'espace / Grand canyon** mar. à dim. 14 h 45; mer. ven. dim. 16 h 45

LAVAL: 1600, Le Corbusier (688-7776) — **The Santa Clause** 12 h 10, 14 h 30, 16 h 45, 19h, 21 h 20; sam. 12 h 10, 14 h 30, 16 h 45, 21 h 20 — **Disclosure** 13 h 45, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 50 — **Sans parole** 12 h 45, 15h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45 — **Speechless** 12 h 45, 15h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 40 — **I.Q.** 12 h 30, 14 h 45, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 35 — **Sur les traces du Père Noël** 12 h 20, 14 h 40, 17h, 19 h 10, 21 h 30 — **Richie Rich** 12 h 15; 14 h 25, 16 h 40, 19h, 21 h 15 — **Jungle Book** 12h, 14 h 35, 17h, 19 h 25, 21 h 45 — **Drop Zone** 12 h 35, 14 h 50, 17h, 19 h 10, 21 h 30 — **Q.I.** 12 h 30, 14 h 45, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 35 — **Lion King** 12 h 15, 14 h 20, 16 h 25 — **Star Trek: Generations** 18 h 45, 21 h 15 — **Le roi lion** 12 h 30, 14 h 30 — **Zone critique** 16 h 50, 19 h 05, 21 h 10

LAVAL 2000: 3195, St-Martin O. (687-5207) — **La cloche et l'idiot** 13h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 25 — **Le bagarreur de rue** 12 h 45, 14 h 50, 16 h 55, 19h, 21 h 05

LOEW'S: 954, Ste-Catherine O. (861-7437) — **Disclosure** 12 h 40, 15 h 40, 18 h 45, 21 h 40 — **Speechless** 12 h 15, 14 h 30, 17h, 19 h 25, 21 h 50 — **The Santa Clause** 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 15; sam. 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 21 h 15 — **Stargate** 13 h 30, 16 h 30, 19h, 21 h 25 — **Star Trek VII: Generations** 13 h 10, 16h, 18 h 55, 21 h 30

OMEGA: 2665, ch. Chambly (647-1122) — **Le roi lion** 13h, 14 h 40, 16 h 20, 18h — **Zone critique** 19 h 45, 21 h 45; sam. 19 h 45 — **Sur les traces du Père Noël** 13h, 15h, 17h, 19 h 10 — **Entretien avec un vampire** 21 h 30 — **Richard et le secret des livres magiques** 12 h 30 — **Le bagarreur de rue** 13 h 45, 15 h 45, 19h, 21 h 30; sam. 13 h 45, 15 h 45, 19h — **Le livre de la jungle** 13h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15

PALACE: 698, Ste-Catherine O. (866-6991) — **Camilla** 15 h 20, 19 h 35 — **La porte des étoiles** 13h, 17 h 15, 21 h 30 — **Forrest Gump** 13h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 10 — **Exotica** 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 25 — **Low Down Dirty Shame** 13 h 15, 15 h 20, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35 — **Interview with the Vampire** 13 h 20, 16h, 18 h 45, 21 h 15 — **Octobre** 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30

PARISIEN: 480 Ste-Catherine O. (866-3856) — **Le roi lion** 12 h 45, 14 h 45, 16 h 45 — **Colonel Chabert** 18 h 45, 21 h 05 — **Q.I.** 12 h 40, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 25 — **Star Trek: Generations** 13h, 16h, 18 h 55, 21 h 10 — **Les roseaux sauvages** 12 h 20, 14 h 30, 16 h 40, 19h, 21 h 15 — **Sur les traces du Père Noël** 12 h 30, 14 h 35, 16 h 35, 19 h 05, 21 h 35 — **Sans parole** 12 h 15, 14 h 20, 16 h 25, 19 h 20, 21 h 30 — **Soleil trompeur** 14h, 17h, 20h

PINE DE STE-ADÈLE: (Pour l'horaire, téléphoner au 229-7655) — **Dumb and Dumber** — **Junior** — **Drop Zone** — **Little Women** — **I.Q.** — **Prêt-à-porter** — **Disclosure**

PLACE ALEXIS NIHON: (935-4246) — **Dumb and Dumber** 13h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40 — **Streetfighter** 13 h 10, 15 h 15, 17 h 25, 19 h 35, 21 h 45 — **Mixed Nuts** 13 h 15, 15 h 20, 17 h 25, 19 h 25, 21 h 30

PLACE LONGUEUIL: 825, St-Laurent O. (679-7451) — **La cloche et l'idiot** 12 h 45, 14 h 45, 16 h 45, 19h, 21 h 30 — **Nell** (v.f.) 13 h 30, 16h, 19h, 21 h 20

PLAZA CÔTE DES NEIGES: 6700, Côte-des-Neiges — **Nell** (v.a.) 13 h 45, 16 h 05, 19 h 05, 21 h 20 — **Drop Zone** 17 h 20, 21 h 20 — **Richie Rich** 13 h 30, 15 h 25, 19 h 15 — **Junior** (v.a.) 13 h 30 — **Ready to wear** 13 h 30, 16 h 10, 19h, 21 h 35 — **Mixed Nuts** 15 h 30, 17 h 25, 19 h 20, 21 h 20 — **Disclosure** 13 h 35, 16 h 15, 19h, 21 h 35 — **Dumb and Dumber** 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 35 — **Little Women** 13 h 40, 16h, 19 h 10, 21 h 25

TERREBONNE: (849-3456) — **Le bagarreur de rue** 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 25, 23 h 25; sam. 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 15 — **Le livre de la jungle** 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 20, 23 h 20; sam. 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 10 — **Harcèlement** 14 h 15, 16 h 40, 19 h 05, 21 h 30, 23 h 45; sam. 14 h 15, 16 h 40, 19 h 05 — **Zone critique** 13 h 15, 15 h 20, 19h, 21h, 23h; sam. 13 h 15, 15 h 20, 19h — **Q.I.** (v.f.) 17 h 15, 19 h 10, 21h, 23h; sam. 17 h 15, 19 h 10 — **Miracle de la 34e rue** 13h, 15 h 10 — **La cloche et l'idiot** 13h, 15h, 17h, 19 h 05, 21 h 15, 23 h 20; sam. 13h, 15h, 17h, 19 h 05 — **Richie Rich** 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, 23h; sam. 13h, 15h, 17h, 19h — **Junior** (v.f.) 13h, 16 h 55, 19 h 15, 21 h 25, 23 h 35; sam. 13h, 16 h 55, 19 h 15 — **La princesse des cygnes** 12 h 30, 15 h 10, 17 h 10

VERSAILLES: 7275, Sherbrooke E. (353-7880) — **Nell** 13 h 15, 15 h 45, 19h, 21 h 25 — **Disclosure** 13 h 10, 15 h 55, 19h, 21 h 40 — **Sans parole** 12 h 40, 14 h 55, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 35 — **Le roi lion** 12 h 45, 14 h 50 — **Zone critique** 17h, 19 h 15, 21 h 30 — **Sur les traces du Père Noël** 12 h 35, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 15 — **Q.I.** 12 h 35, 14 h 45, 16 h 55, 19 h 10, 21 h 20

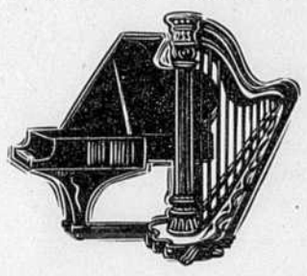
À QUÉBEC

CINÉMA STE-FOY: — **Nell** 13 h 20, 15 h 50, 19h, 21 h 40 — **Disclosure** 13h, 15 h 45, 19 h 10, 21 h 45 — **Sans parole** 13 h 10, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 30

GALERIES CAPITALE: (628-2455) — **Q.I.** 10 h 50, 12 h 50, 14 h 50, 16 h 50, 19h, 21 h 20 — **La cloche et l'idiot** 11h, 13 h 10, 15 h 20, 17 h 25, 19 h 35, 21 h 45 — **Le livre de la jungle** 10 h 15, 12 h 30, 14 h 45, 17h, 19 h 15, 21 h 30 — **Le roi lion** 10 h 15, 12h, 14 h 40 — **Harcèlement** 12 h 15, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 45 — **Zone critique** 19 h 35, 21 h 50 — **Richie Rich** 10 h 20, 13 h 50, 15 h 45, 17 h 40 — **Sur les traces du Père Noël** 10 h 40, 12 h 40, 14 h 45, 16 h 50, 19h, 21 h 15

PLACE CHAREST: **Nell** 13h, 16h, 19h, 21 h 40 — **La princesse des cygnes** 12 h 15 — **Miracle de la 34e rue:** 14 h 15 — **Zone critique** 16 h 40, 19h, 21 h 20 — **Junior** 13 h 15, 16 h 30, 19 h 20, 21 h 50 — **Richie Rich** 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 15 — **Fiction pulpeuse** 21 h 35 — **Le bagarreur de rue** 13 h 30, 15 h 45, 19 h 05, 21 h 25 — **Harcèlement** 13 h 45, 16 h 35, 19 h 20, 22h — **Le livre de la jungle** 12 h 10, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 20, 21 h 40 — **La cloche et l'idiot** 14h, 16 h 50, 19 h 30, 22h

MUSIQUE CLASSIQUE



BIBLIOTHÈQUE INTERMUNICIPALE DOLLARD-DES-ORMEAUX: 12001, bd de Salaberry (684-1496) — Le 15 janvier à 14h: le quatuor de jazz «L'Esprit de la Nuit».

CENTRE PIERRE-PÉLADEAU: Salle Pierre-Mercure, 300, de Maisonneuve Est — Le 19 janvier à 20h: l'Ensemble de la SMCQ (Société de musique contemporaine du Québec), dir. Walter Boudreau, présente le concert «Montréal P.Q.». Au programme: oeuvres de Boudreau, Rea, Garant, Tremblay, Arsenault, Coulombe-St-Marcoux et Vivier.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC: Salle Louis-Fréchette, 269, bd René Lévesque Est, Québec (418- 643-8131) — Le 9 janvier: Radu Lupu, pianiste. Au programme: oeuvres de Bartok, Schumann et Schubert.

HÔTEL DE VILLE DE LACHINE: Salle publique, 1800, bd St-Joseph, Lachine (634-7171 — Le 15 janvier 1995 à 15h: les Concerts Spinelli, en collaboration avec les Concerts Lachine et les Concours de musique du Canada, présentent Jean-François Latour, pianiste.

SALLE DE CONCERT DE CONCORDIA: Université Concordia, 7141, Sherbrooke Ouest (848-4718) — Le 7 janvier à 20h: Oeuvres de Haydn, Prokofiev, Debussy, Paganini et autres interprétées par les étudiants en instruments à cordes d'Eleonora Turovski. — Le 11 janvier à 20h: concert de guitare classique avec les étudiants de Gary Antonio.

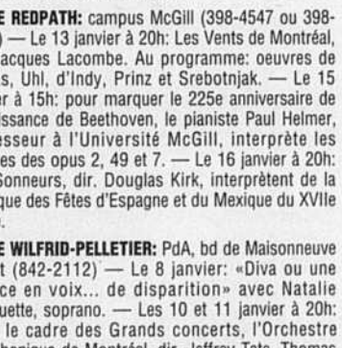
SALLE POLLACK: 555, Sherbrooke Ouest (398-4547) — Les 20, 21, 22 et 23 janvier à 19 h 30: l'Opéra McGill, dir. Timothy Vernon, présente «La fiancée vendue» de Bedrich Smetana.

SALLE REDPATH: campus McGill (398-4547 ou 398-5145) — Le 13 janvier à 20h: Les Vents de Montréal, dir. Jacques Lacombe. Au programme: oeuvres de Farkas, Uhl, d'Indy, Prinz et Srebotnjak. — Le 15 janvier à 15h: pour marquer le 225e anniversaire de la naissance de Beethoven, le pianiste Paul Helmer, professeur à l'Université McGill, interprète les sonates des opus 2, 49 et 7. — Le 16 janvier à 20h: Les Sonneurs, dir. Douglas Kirk, interprètent de la musique des Fêtes d'Espagne et du Mexique du XVIIe siècle.

SALLE WILFRID-PELLETIER: PdA, bd de Maisonneuve Ouest (842-2112) — Le 8 janvier: «Diva ou une espèce en voix... de disparition» avec Natalie Choquette, soprano. — Les 10 et 11 janvier à 20h: dans le cadre des Grands concerts, l'Orchestre symphonique de Montréal, dir. Jeffrey Tate, Thomas Zehetmair au violon, interprète des oeuvres de Elgar, Brahms, Dvorak. — Le 15 janvier à 14 h 30: l'Orchestre symphonique de Montréal, dir. Jacques Lacombe, interprète des oeuvres de Weber, Rimski-Korsakov et autres. — Le 16 janvier à 20h: l'Orchestre Métropolitain, dir. Agnès Grossmann, interprète des oeuvres de Liszt, Chopin et Tchaïkovski. — Les 17 et 18 janvier à 19 h 30: l'Orchestre symphonique de Montréal, dir. Robert Spano, présente le concert «L'Amérique». Au programme: oeuvres de Bernstein, Chadwick, Copland, Korngold et Gershwin. — Le 18 janvier à 10 h 30: l'Orchestre symphonique de Montréal, dir. Robert Spano, interprète des oeuvres de Copland, Chadwick, Korngold et Gershwin.

THÉÂTRE GRANADA: 53, Wellington Nord, Sherbrooke (819-822-3679) — Le 15 janvier à 13 h 30: le réseau FM stéréo de la Société Radio-Canada présente un concert de gala pour souligner l'ouverture de sa nouvelle antenne à Sherbrooke. Au programme: le violoniste Philippe Dunnigan, la violoncelliste Carole Bogenez et les pianistes Marc Widner et Michel Fournier, ainsi que l'Orchestre de chambre de l'Estrie, dir. Marc David, présentent des oeuvres de Glazounov, Mendelssohn, Haydn et Vaughan Williams.

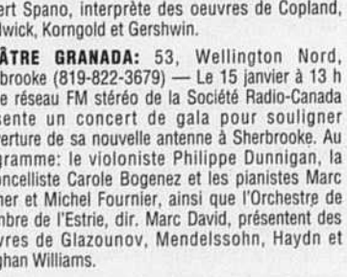
DANSE



AGORA DE LA DANSE: 840, Cherrier (525-1500) — Du 18 au 29 janvier à 20h (relâche les 22 et 23 janvier): Danse-Cité, Volet Interprètes V. Sophie Corriveau, Heather Mah et José Navas danseront des oeuvres de Sylvain Émard, Lynda Gaudreau et Gregory Hlady.

ESPACE TANGENTE: 840, Cherrier (525-5584 ou 525-1500) — Les 10 et 11 janvier à 20 h 30: «Danses en chantier #4» avec Dominique Porte, Pamela Newell et Estelle Clareton. — Le 15 janvier à 14h: «L'instant de l'instinct» avec Diane Thibaudeau, Danielle Lecourtois (danse), Diane Labrosse et Pierre Labbé (musique). — Du 19 au 29 janvier (relâche les 23, 24 et 25 janvier): Danséchange/Bancs d'essai internationaux

THÉÂTRE



AGORA DE LA DANSE: 840, Cherrier Est (525-1500) — Les 6 et 7 janvier à 20h: le Théâtre Ubu présente «Merz Variétés» de Kurt Schwitters, mise en scène de Denis Marleau. Avec Carl Béchard, Pierre Chagnon, Martine Julien, Pierre Lebeau, Danièle Panneton et Jean-Guy Viau.

LA COUR DES ARTS: 2, Avenue Daly, Ottawa (613-564-7240) — Du 7 au 11 février 1995 à 20h et le 12 février à 14h: présentation de la pièce «Lucky Lady» de Jean Marc Dalpé, mise en scène de Michel Nadeau. Avec Robert Bellefeuille, Josée Deschênes, Sophie Dion, Marie-Thérèse Fortin et Benoît Gouin.

ÉCOLE NATIONALE DE THÉÂTRE DU CANADA: 360, Laurier Est (279-6879) — Jusqu'au 6 janvier 1995, à 10 h 30 et à 14h: le Théâtre de l'Allumette présente «Le Pays parallèle».

ESPACE GO: 4890, bd St-Laurent (845-4890 ou 790-1245) — Du 10 janvier au 11 février 1995 à 20h (relâche les dimanches et lundis): présentation de la pièce «Inventaires» de Philippe Minyana, mise en scène de Louise Laprade. Avec Suzanne Champagne, Sophie Faucher, Diane Lavallée et Gerry Leduc.

NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE: Salle Fred-Barry, 4353, Ste-Catherine Est (253-8974) — Du 17 janvier au 4 février 1995: le Groupe multidisciplinaire de Montréal présente «1968», mise en scène de Jean-Luc Denis. Avec Catherine Lachance, Caroline Lavoie, Susy Marinier, Luc Morissette et autres.

SALLE DU GESÙ: 1200, Bleury (861-4036) — Du 19 au 28 janvier 1995: «Le Chandelier», comédie d'Alfred Musset, mise en scène de Denise Filiatrault. Avec Nathalie Coupal, Aubert Pallascio, Yvan Benoît, Gabriel Sabourin et autres.

THÉÂTRE OLIVIER-GUIMOND: 1905, Cadillac (728-1741 ou 621-9952) — Les 20, 21, 22, 27, 28 et 29 janvier à 20h: le Théâtre de L'indéfini présente la pièce «Sainte Carmen de la Main» de Michel Tremblay.

THÉÂTRE PÉRISCOPE: 2, Crémazie Est, Québec (418-529-2183) — Du 10 janvier au 4 février 1995 à 20h: présentation de la pièce «Lucky Lady» de Jean Marc Dalpé, mise en scène de Michel Nadeau. Avec Robert Bellefeuille, Josée Deschênes, Sophie Dion, Marie-Thérèse Fortin et Benoît Gouin.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664, St-Denis (844-1793) — Du 17 janvier au 11 février 1995: «Une maison de poupée», d'Henrik Ibsen, mise en scène de François Barbeau. Avec Monique Spaziani, Benoît Girard, Françoise Graton, Henri Chassé et autres.

THÉÂTRE DU TRIDENT: 269, bd René-Lévesque Est, Québec (418-643-5873) — Du 10 janvier au 4 février 1995: «Mensonge», suspense psychologique de Paul Wheeler, mise en scène de Jacques Leblanc. Avec Bobby Beshro et Marie-Ginette Guay.

VARIÉTÉS

L'AIR DU TEMPS: 191, St-Paul Ouest, Vieux-Montréal (842-2003) — Les 5, 6, 7 et 8 janvier: Benoît Charest Quartet

L'AUTRE BAR: 278, Laurier Ouest (278-1519) — Les dimanches à 21 h 30: le trio Pierre Beluse.

L'BAROUF: 4171, St-Denis (844-0119) — Le 7 janvier 1995 à 22 h 30: Random Hush.

BIDDLE'S: 2060, Aylmer (842-8656) — Les mar. à 19h, les mer., jeu. et ven. à 17h: Johny Scott et Geoffrey Lapp — Les mer., jeu. et ven. à 22h et les sam. à 21 h 30: le trio Charlie Biddle et ses invités — Les dim. à 19h: le trio Bernard Primeau et ses invités.

LA BOÎTE À FEMS: 9756, Notre-Dame Est (645-0421) — Les 5, 6 et 7 janvier: Pierre Beauregard, chansonnier.

CASINO DE MONTRÉAL: (499-5088)— Trois lieux de divertissement: le **hall d'entrée**, les bars **Jardin d'hiver** et le **Carré**. En outre, tous les samedis à 21 h 30, le **Jardin d'hiver** présente un programme spécial: **Le Cabaret**.

CENTRE NATIONAL DES ARTS: 53, Elgin, Ottawa (613-996-5051) — Du 5 au 22 janvier 1995: la comédie musicale «Kiss of the Spider Woman».

CIRQUE DU SOLEIL: — Dernière prolongation du spectacle «Saltimbanco» jusqu'au 8 janvier 1995. Réservations: 790-1245 ou 1-800-361-4595

LES DEUX PIERROTS: 104, St-Paul Est (861-1686) — Le 5 janvier: Dany Pouliot et le concours amateur. — Les 6 et 7 janvier: Dany Pouliot et le groupe Jigger.

GRAND CAFÉ: 1720, St-Denis (289-9945) — Le 5 janvier à 22h: Cygnus-X, (hommage à Rush). — Le 6 janvier à 22h: Tonne de Brick (rock). — Le 7 janvier à 22h: Mario Lanas (nouvelle chanson chilienne).

LE MÉTROPOLIS: 59, Ste-Catherine Est — Le 6 janvier à 22h: «Fiesta Latina» de Montréal.

O'BLUES BILLARD: 7567, Taschereau, Brossard (926-1885) — Les 6 et 7 janvier: Hurricane Jane

THÉÂTRE LA LICORNE: 4559, av. Papineau (523-2246) — Les 6, 7, 12, 13 et 14 janvier 1995 à 20h: le Petit Théâtre Illustré présente «Le Chasseur français», comédie musicale de Boris Vian.

THÉÂTRE DE LA MONTAGNE: Château du Mont-Sainte-Anne, Centre de congrès, 500, bd Beau-Pré, Beaupré (418-827-5211 ou 418-659-6710) — Les 6 et 7 janvier 1995 à 20h: Corbach.

THÉÂTRE ST-DENIS 1: 1594, St-Denis (849-4211) — Les 6, 7 et 8 janvier 1995: Henri Dès chante pour les enfants

ARTS VISUELS

ARTEFACT INTERNATIONAL: 102, Laurier Ouest (278-6575) — Jusqu'au 15 janvier: nouvelle collection Afrique de l'Ouest (Côte d'Ivoire, Ghana, Burkina Faso, Mali).

CENTRE DES ARTS SAYDIE BRONFMAN: 5170, Côte-Ste-Catherine (739-2301) — Jusqu'au 12 février: «Forming» 1985-1987, peintures sur rayonne, exposition de John Heward

CENTRE D'EXPOSITION DE BAIE ST-PAUL: 23, rue Ambroise-Fafard, Baie-St-Paul (418-435-3681)— Jusqu'au 30 janvier 1995: «Charlevoix: histoire d'art de 1900 à 1940»

CENTRE INTERCULTUREL STRATHEARN: 3680, Jeanne-Mance (872-9808) — Du 18 décembre au 15 janvier: «Solstice d'hiver - célébration de la lumière»

ÉDIFICE BELGO: 372, Ste-Catherine Ouest (875-9389) — Jusqu'au 14 janvier: «Souvenirs d'Allemagne», livre d'artiste et estampes. Exposition de Françoise Lavoie et texte de André Martin.

GALERIE DES ARTISANS DU MEUBLE QUÉBÉCOIS: 88, St-Paul Est (866-1836) — Jusqu'au 15 janvier: exposition des artisans du meuble québécois

GALERIE BERTRAND H. DALVY: 1628 B, Sherbrooke Ouest (989-5571) — Jusqu'au 14 janvier: «Potomowaka», cinquante sculptures traditionnelles de Côte d'Ivoire sur le thème du lance-pierres

GALERIE D'ART DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL: 1390, Sherbrooke Ouest (285-1611) — Jusqu'au 10 janvier: «Trésors de Noël»

GALERIE D'ART STEWART HALL: 176, Lakeshore, Pointe-Claire (630-1254) — Jusqu'au 8 janvier: peintures à l'huile de Shandong et cerfs-volants de Chine

GALERIE DE BELLEFEUILLE: 1367, av. Greene, Westmount (933-4406) —

CULTURE

VITRINE DE LA BANDE DESSINÉE

PIERRE LEFEBVRE

LE JOURNAL EXCEPTIONNEL D'ASTÉRIX
éditions Albert-René

On fêtait il y a peu le 35e anniversaire d'Astérix. Étrangement, aucun ouvrage digne de ce nom n'est venu souligner l'événement. L'amateur pourra tout de même se rabattre sur ce numéro unique du *Journal exceptionnel d'Astérix*, publié pour l'occasion. Si les quatre pages inédites réalisées par Uderzo nous rappellent une fois de plus combien demeure cruelle la disparition de Goscinny, l'illustré comporte de nombreuses pages scénarisées par ce dernier, pour la plupart des saynètes promotionnelles pour la série, parues au sein du journal *Pilote* et jamais republiées depuis, qui méritent à elles seules l'acquisition du fascicule. Le restant de la chose se compose d'un historique et d'un survol de l'«univers Astérix» et d'une section d'hommages où je m'explique mal l'absence de beaucoup de grands noms. Là encore, heureusement, quelques traits de génie (ceux de Boucq et Gotlib) viennent sauver l'ensemble du naufrage.

LE DÉMON DES GLACES
par Jacques Tardi
éditions Casterman

Les rééditions sont souvent dans le milieu de la BD des pièges à collectionneurs. Raison de plus pour saluer celles qui s'imposaient, telle celle du *Démon des glaces* de Tardi. Cette œuvre, parmi les toutes premières de l'artiste, nous révèle déjà l'incontournable qu'il est devenu depuis. Toute entière inspirée par Jules Verne et Gustave Doré, cette histoire, à la limite de l'hommage et du pastiche, est à la fois d'une somptueuse beauté et d'une profonde drôlerie. Publié initialement chez Dargaud, Casterman nous la livre dans une édition grand format redonnant aux illustrations magistrales de ce récit toute l'importance qui leur convient.

LE RETOUR DE DIEU
collectif
éditions Autrement
et
L'ARGENT ROI
collectif
éditions Autrement

La réputation des éditions Autrement n'est plus à faire. Aussi, le lecteur de BD ne pourra que se réjouir de les voir s'intéresser au 9e art. Le principe de base de ces ouvrages demeure le même que pour les autres publications de cet éditeur, soit un seule thème commun pour un collectif d'auteurs. Au programme des deux premiers essais: l'argent et Dieu. Chaque ouvrage comprend des auteurs connus (F'murr et Baudoin pour *L'Argent roi*, Mattoti et Mathieu pour *Le Retour de Dieu*) et moins connu, mais la qualité de l'ensemble est telle que les vétérans n'assombrissent en rien les débutants. Mentionnons l'extraordinaire exercice de style de Thomas Ott, relatant, sans aucun dialogue ou indications narratives, la course à relais sanguinaire d'une valise pleine d'argent dans *L'Argent roi*, ainsi que le juste mélange de véracité et d'onirisme qui se dégage du *Messie discret* de David B. dans *Le Retour de Dieu*.

GEORGES ET LOUIS ROMANCIERS: INTRODUCTION À LA PSYCHOLOGIE DE BAZAR
par Goossens
éditions Fluide Glacial

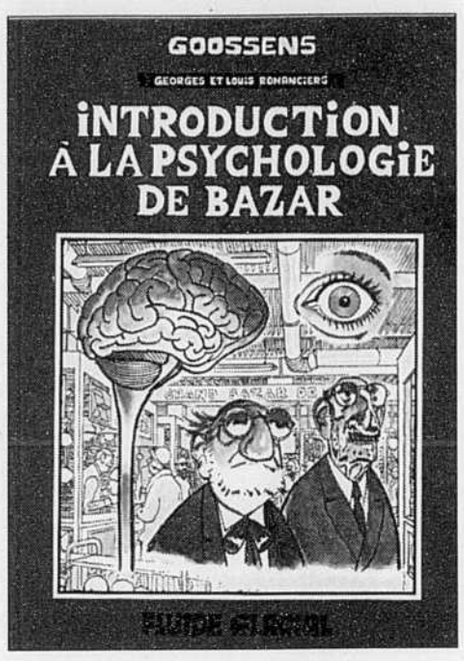
Georges et Louis, les romanciers de Goossens, sont une version actualisée de Bouvard et Pécuchet. Ignares, prétentieux, butés, leur bêtise n'a d'égale que leur soif de connaissance pour les mystères de la vie et de l'esprit humain. L'auteur de *L'Encyclopédie des bébés* nous entraîne ici, une fois de plus, dans son univers délirant tout imprégné de «nonsens» britannique. Pour ce deuxième tome de leurs exploits, Georges et Louis réécrivent, entre autres, *Le Cid*, *Autant en emporte le vent*, et *La Belle et la Bête*, ou encore cherchent à «résoudre les problèmes de l'humanité, mais dans la rue, et avec des délais raisonnables».

LA FAMILLE ILLICO
par Geo Mc Manus
éditions Vent d 'Ouest

Bringing Up Father, mieux connu en français sous le patronyme de *La famille Illico* fut l'une des BD américaines les plus importantes en ce début de siècle. Relatant les déboires d'une famille de nouveaux riches tiraillée entre sa classe sociale d'adoption et ses origines modestes, cette série connue un énorme succès dès sa parution en 1913. Si l'humour de McManus a quelque peu vieilli aujourd'hui, son extraordinaire inventivité graphique demeure d'une terrible actualité. Sa «ligne claire» avant la lettre inspira grandement le jeune Hergé et laisse encore des traces profondes chez un contemporain comme Joost Swarte. Vent d'Ouest nous propose dans sa collection Chefs d'œuvre de la BD, un échantillonnage de cette bande qui est à juste titre considéré un classique.

LE PÈRE NOËL À UNE CREVAISON
par Rémy Simard
éditions Kami Case

Il y a bien longtemps que Rémy Simard s'était aventuré du côté de la BD. La délaissant depuis quelques années, il a tâté du livre pour enfant, du roman jeunesse et de l'illustration. Ces incursions furent assurément fécondes si on en juge la teneur de cet album. Ce (trop?) court récit est en effet, à mon avis, la plus belle réussite de Simard dans ce domaine. Touchante, émouvante, sensible, cette petite fable sur la perte des illusions nous amène sur les traces d'un certain M. Simard, vendeur chez Citroën. Forcé par son patron d'écouler, à l'étranger, la totalité de son inventaire de Deux Chevaux, il finira par rencontrer dans son périple, vous l'avez deviné, le père Noël. Cet album est tout bonnement remarquable. Débordant de cases tirant sans cesse du côté de l'illustration, le dessin dépouillé de l'artiste et les images aérées y renforcent éloquemment l'atmosphère de rêverie douce-amère émanant de son propos.



EN BREF

ON PLAGIE JAMES

Les sociétés Metro-Goldwyn-Mayer (MGM) et Danjaq, qui produisent les films de James Bond, ont intenté hier une action en justice contre American Honda Motor Co., filiale du constructeur automobile japonais Honda, pour utilisation abusive du personnage de James Bond dans une publicité télévisée d'une minute pour la décapotable Honda Civic del Sol. «Outre un plagiat total du personnage et de l'image de James Bond et une reproduction exacte de l'allure et de l'ambiance d'un film de James Bond, la publicité Honda est un pastiche de scènes réelles issues de divers films de James Bond», déclarent les deux sociétés dans leur plainte. Elles réclament des dommages et intérêts d'un montant non précisé, ainsi que l'arrêt de la diffusion de la publicité. Un porte-parole d'American Honda a déclaré sans plus de commentaires avoir reçu et étudié un exemplaire de la plainte.

MÉMOIRE COURTE

Les écoliers chinois de l'école primaire connaissent mieux Andy Lau, chanteur pop de Hong-Kong, que Mao, selon un sondage publié par le *Quotidien chinois du travail* à Pékin, dont fait état mardi la presse de Hong-Kong. Sur 123 écoliers interrogés, 82 seulement avaient entendu parler de Mao Tse Toung, alors que tous connaissaient bien Andy Lau, y compris sa date de naissance et le titre des films dans lesquels il a joué. Un seul des enfants interrogés a pu réciter par cœur l'hymne national chinois.

DÉCÈS DE JESS STACY

Le pianiste Jess Stacy, qui a notamment joué avec Benny Goodman et son big band, est décédé dimanche à l'âge de 90 ans à Los Angeles, a annoncé hier sa famille. Jess Stacy a succombé à un arrêt cardiaque après une brève maladie.

PAVILLON DES ARTS DE STE-ADÈLE

SOIRÉE BEETHOVEN

Martine Desroches, violon, Mario Duchemin, piano
et Marcel Saint-Cyr, violoncelle

Samedi 14 janvier à 20 h

Au programme :

Sonate en ré majeur op. 12 no 1, Duo no 3 et Trio en do mineur op. 1 no 3.

ANIMATEUR Michel Jasmin

EXPOSITION Armand Vaillancourt

POUR RÉSERVATION: (514) 229-2586

le journal de montreal

1364, chemin Ste-Marguerite
(sortie 69 de l'autoroute des Laurentides)

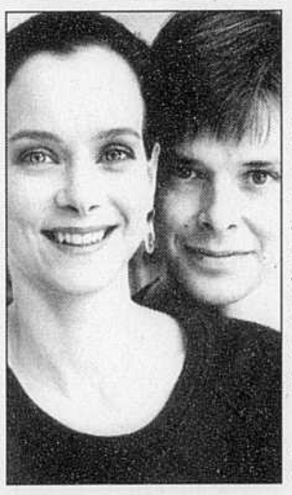
Ciel 98,5 Chaîne Bleue FM

À LA TÉLÉ CE SOIR NE MANQUEZ PAS

PAULE DES RIVIÈRES

LES AVENTURES DU JEUNE INDIANA JONES
Première de deux, sur la jeunesse du héros de la trilogie de Spielberg. Ce soir, le jeune Indiana Jones rencontre Laurence d'Arabie et Pancho Villa.
Radio-Canada, 19h

AVOIR 16 ANS
Accompagnés de Marc-André Coallier à l'animation, six jeunes décrivent leur vision de la vie et de l'avenir. Très bien.
Radio-Québec, 20h



SPÉCIAL WATATATOW
Une émission bien appréciée, à juste titre. Pour les jeunes. Ce soir, Émilie se révolte lorsque Chicoine lui joue la scène du grand amour et lui demande de choisir entre Marie-Claude et lui.
Radio-Canada, 20h

Anik Bissonnette et Louis Robitaille

DANSER POUR LA VIE
Un spectacle de danse avec plusieurs des meilleurs danseurs canadiens, notamment Anik Bissonnette, Louis Robitaille, Margie Gillis, Louise Lecavalier, organisé pour recueillir des fonds pour luter contre le sida.
Radio-Canada, 21h

LE SAINT
Pour voir ce qu'était la télé dans le temps. Pour vous familiariser avec un nouveau numéro et un nouveau canal.
Canal D, 22h

CINÉMA AU PETIT ÉCRAN

QU'IL EST DUR D'ÊTRE FARCEUR
(5) (Morgan Stewart's Coming Home), É.-U. 1987. Comédie de A. Smithee avec Jon Cryer et Lynn Redgrave. En cherchant à s'enfuir de chez ses parents où il ne se sent pas aimé, un adolescent découvre les manigances de l'organisateur de la campagne politique de son père.
TQS 20h (2h)

LE SIGNE DES QUATRE
(4) (Sign of Four), G.-B. 1987. Drame policier de P. Hammond avec Jeremy Brett, et Jenny Seagrove. Sherlock Holmes accepte d'accompagner à un mystérieux rendez-vous une dame qui reçoit chaque année une somptueuse perle d'un admirateur anonyme.
RQ 22h (1h45)

THE STRANGER
(3) É.-U. 1945. Drame d'espionnage réalisé et interprété par Orson Welles avec Loretta Young et Edward G. Robinson. Un policier trouve un criminel de guerre nazi se cachant sous une fausse identité dans une petite ville américaine.
PBS 23h (1h35)

*ANNE DES MILLE JOURS
(3) (Anne of the Thousand Days), G.-B. 1969. Drame historique de C. Jarrott avec Richard Burton, Geneviève Bujold et Anthony Quayle. L'amour du roi Henri VIII d'Angleterre pour Anne Boleyn le pousse à une rupture avec l'Église romaine.
SRC 23h25 (2h55)

CANAUX	16:30	17:00	17:30	18:00	18:30	19:00	19:30	20:00	20:30	21:00	21:30	22:00	22:30	23:00	23:30
RC 2 2 4 6 7 9 9 11 12 13	Les Nouvelles Aventures des Intrépides	Watatatow	Que le meilleur gagne	Ce soir		Les Aventures du jeune Indiana Jones		Spécial Watatatow		Danser pour la vie		Le Téléjournal	Le Point (22:25)	Nouvelles du sport / Météo (23:20)	Cinéma / ANNE DES MILLE JOURS (3) (23:25)
TVA 4 5 6 7 8 9 10 11 13 40	Claire Lamarche / Je vois mon astrologue... (16:00)	Mongrain		Le TVA	Piment fort	Beverly Hills, 90210		La Trentaine		Les parents divorcent... les enfants jamais!		Ad Lib / Le maire de Montréal Pierre Bourque, Sophie Faucher, François Léveillé, Michel Vaudrin, Sylvain Cossette		Le TVA & le TVA Sports / Loteries (23:56)	
RQ 15 17 24 30 45	Cinéma (15:30)	La Saga d'Archibald	Skippy	Charlie Brown	Cinéma / TISTOU, LES POUCES VERTS (5) Dessins animés			Avoir 16 ans		Poirot		Cinéma / LE SIGNE DES QUATRE (4) avec Jeremy Brett, Edward Hardwicke			Voyage... (23:45)
TQS 2 4 16 30 35 49	Relevez le défi (16:00)	Bugs Bunny	Le Grand Journal	La Guerre des clans	Sonia Benezra / Patrick Huard, Jean-Michel Anctil, Jean-Louis Millette	Épicerie en folie-Métro		Cinéma / QU'IL EST DUR D'ÊTRE FARCEUR (5) avec Jon Cryer, Viveka Davis				Détecteurs de mensonges	Le Grand Journal	Sports Plus	Sports Plus Extra
CBC 5 6 4	Family Matters	The Simpsons	Fresh Prince of Bel-Air	Newswatch		Health Show	Man Alive	The Nature of Things		North of 60		CBC Prime Time News		News	Larry Sanders Show
				Newsday		(5) Inside Qc									
CTV 8 13 12	Oprah (16:00)	Blossom	Roseanne	Newsline		Wheel of...	Jeopardy!	Due South		Tekwar		ER		CTV News	Nightline
		Roseanne	Cheers	Pulse		E.T.	The Simpsons			Seinfeld	Madman of...				Pulse
ABC 8	Current Affair	First at Five	Coach	News	ABC News	Wheel of...	Jeopardy!	My So-Called Life		Matlock		Day One		News	Night... (23:35)
13	Family Matters		Hard Copy			E.T.	Roseanne								Murphy Brown
22	Transformers	Roseanne	The Simpsons			Star Trek: The Next Generation									Night... (23:35)
CBS 3	Fresh Prince	Coach	Price Is Right	News		CBS News	E.T.	Due South		Eye to Eye with Connie Chung		48 Hours			The Late Show (23:35)
8	Real Stories	News	Coach	News	CBS News	Wheel of...	Jeopardy!								
NBC 5	Aladdin	The Ricki Lake Show			NBC News	Jeopardy!	Wheel of...	Mad About You	Friends	Seinfeld	Madman of the People	ER			The Tonight Show (23:35)
10	Oprah (16:00)	Live at Five	Inside Edition			Price Is Right	Extra...								
PBS 33	Ghostwriter	Carmen...	Science Guy	MacNeil / Lehrer Newshour		Nightly...	Burt Wolf's...	Old House	Hometime	Mystery! / A Dark Adapted Eye (2/2)			Gil Shaman...	Cinéma / THE STRANGER (3)	
57	Carmen...	Science Guy	Ghostwriter	ITN News	Nightly...	MacNeil / Lehrer Newshour		Nature / Warts and All		Nova / Kilimanjaro		Future Quest	Media TV	Yes, Minister	Through...
ONT 6	The Young and the Restless		Global News			Current Affair	E.T.	Mad About...	Friends	Seinfeld	Madman of...	HVH TV Music		Global News	Sports
24	Art / Nature	Pingu/Dot/tots	Polka Dot	Ghostwriter	Bill Nye	Fragile Nature		Studio 2		The Lifeboat		Elizabeth Smart		Inside...	Distant Voices
CABLE TSN	Max Out	NBA Action	Action Skiing	Winterspeed...	Sportsdesk	Inside Sports	Rinkside	Basketball / Spurs - Jazz					NBA Action	Sportsdesk	
RDS	Patinage artistique / Open des États-Unis (16:00)			Vacances...	Sports 30	Sport en crise	Question de...						Ski Mag	Sports 30	Sport en crise
TV5	Pyramide	Espace...	Journal/Revue	Des Chiffres...	Cuisine / ...	Journal FR2	La Croisière argentée		Paris lumières	L'Homme de Suez (4/6)		Toute liberté	Le Soir 3	Visions (22:55)	Studio... (23:15)
CF	Débrouillards	Schtroumpfs	Télé-pirate	Inspecteur	Bibi / ...jouets										
MP	M.V. (16:00)	Solidrok	Musique Vidéo	Planète Rock		Les Bombes	1 x 5	VidéoPlus		Musique Vidéo					
MM	The Wedge	VideoFlow	R.S.V.P.	SuperHitVideo	VideoFlow	Fax	Spotlight	Sneak...	VideoFlow					Fax	Spotlight
SE	Petites (15:30)	Meurtre en douceur (17:05)			Tintin et le temple du soleil (18:35)			La Leçon de piano (19:55)				Le Refuge des anges / Zoom (23:55)			
YTV	Superhuman	Batman	Rugrats	Dave Osborne	Rupert	Garfield and...	Pink Panther	Squawk Box	Rough Guide		Tarzan	Swiss Family	Dave Osborne	Bizarre	Red Green Sh.
TVi	Jeux safari	Addition SVP	Meilleur gagne	Le TVA	Piment fort	Watatatow	Question de...	Roulette VIP	Black Jack 21	Claire Lamarche		Ad Lib		Psychotron	Miroir, Miroir
TALC	The Snapper (16:30) (18:30)		Replicator (17:30) (19:30) (21:30) (23:30)			Hong Kong 97 (19:00) (21:30)									

(1) Chef-d'œuvre (2) Excellent (3) Très bon (4) Bon (5) Passable (6) Médiocre (7) Minable

LE DEVOIR

CULTURE

EXPOSITIONS

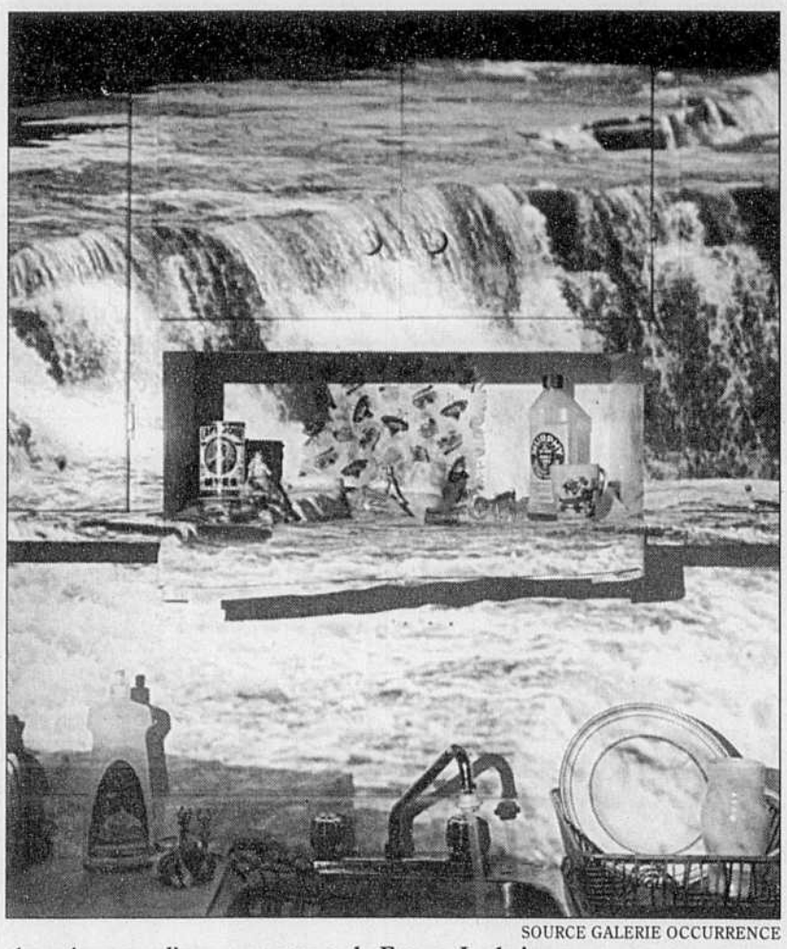
Douces impostures

MARIE-MICHÈLE CRON

ARIANE THÉZÉ
Galerie Éric Devlin
460, rue Sainte-Catherine Ouest
Jusqu'au 21 janvier 1995

Depuis plusieurs années maintenant, Ariane Thézé transgresse les disciplines — photo, vidéo, sculpture, gravure — et émousse leurs frontières permissives, efface les étiquettes réductionnistes, œuvre dans une certaine discrétion que la qualité étreint constamment. Dans la petite salle de la galerie Eric Devlin, l'artiste expose une suite de photographies en noir et blanc, dont on retrouve la promenade énigmatique entre les pages du volume d'automne 1994 de la revue *Trois*. En frontispice, une phrase empruntée à Bergman: «Faire un film, c'est pour moi planifier une illusion... ». En insistant sur l'indétermination du sujet photographié qui veut se dérober à autrui, l'artiste aborde l'acte performatif de saboter le réel à partir de son imposture photographique sans en éluder totalement la portée documentaire. D'ailleurs, dans toutes les œuvres, son visage est masqué par cette trame géométrique que l'on utilise à la télévision pour effacer l'identité de la victime, ou bien, à l'opposé, celle du délateur. Ici, la ligne est floue entre les deux postures idéologiques, comme l'est cette chambre d'hôtel anonyme où prend place Ariane Thézé dans une attitude faussement détachée: soit elle se tient debout dans l'embrasure d'une porte ou sur un balcon que pique un palmier, soit elle est assise sur un fauteuil ou bien disparaît du champ d'action.

À la simplicité de cette mise en scène du privé qui lutte inconsciemment pour préserver de tout regard public son espace intime, s'ajoute pour le spectateur l'envie de fouiller au-delà de l'image, d'y repérer la trace insistante d'un regard abandonné, clairement retourné vers lui. Si de l'ensemble résonne un sourd désenchantement devant le monde, la photo grand format qui clôt notre parcours représente le buste et le visage — toujours voilés par cette cache



SOURCE GALERIE OCCURRENCE

Armoires sous l'eau, une œuvre de France Lachaine.

— de l'artiste qui pose frontalement devant des édifices environnants, qu'enveloppe la grisaille du quotidien et dont la structure spatiale reprend le quadrillage de la forme humaine suivant un processus d'analogie entre le fond et la forme, la texture et la facture de l'image. Rappelez-vous *Déportraitisation* (1984), où Ariane Thézé s'attaquait à la représentation photographique grandeur nature de son corps: même volonté de se dénuder de toute expression, d'adopter des gestes presque statiques et dépouillés de toute sophistication, de toute anecdote. Par contre, ici, l'artiste repousse encore plus loin ici ce désaisissement du réel en y mettant en porte-à-faux son statut d'artiste, le rôle social de la femme — en les archivant, ce à quoi font penser ses photos — et le désir de rendre encore plus poreuses les limites entre les genres, les conventions stylistiques, les médiums. Et c'est réussi.

PIERRE GAUVIN, FRANCE LACHAINE
Galerie Occurrence, 460, rue Sainte-Catherine Ouest, espace 307
Jusqu'au 22 janvier 1995

Pierre Gauvin fait des projections à domicile. L'artiste, que caresse une passion profonde pour le kitsch, photographie les pièces de sa maison dans lesquelles sont projetées des diapositives représentant des lieux champêtres et urbains. Les objets domestiques prennent alors une coloration évasive, onirique: toute l'image est contaminée et ce jusqu'au cadre même, par des effets de surimpressions, de superpositions, de mirages parfois aquatiques lorsqu'une chute d'eau envahit un évier, parfois incendiaires lorsqu'un radiateur affolé s'embrase dans un feu de joie. Brouillant les espaces, privé ou public par exemple, l'artiste joue sur les diverses focalisations et aberrations de la vision, avec une douce ironie et un humour contagieux.

Tout près, France Lachaine, une plasticienne qui mène également de front une activité littéraire, expose des objets d'une étonnante force poétique et critique. Disloquées, recyclées, accrochées sur les murs ou installées sur le sol, les machines à écrire les mots ont muté de leur anatomie originelle et fonctionnelle vers la sculpture ou le livre-objet. Caméléonesques, elles prennent alors volontiers des allures de totems africains primitifs, de carcasses d'insectes volubiles calcinées, d'orgues de Barbarie contemporains ou d'instruments de musique nouveaux, baroques, qui distribuent les formes dans l'espace en poèmes visuels magnifiques. France Lachaine met du désordre dans le discours le plus cristallin, invente un langage qui lui est propre et dépoussière le mythe selon lequel tout ce qui semble emprunté à la galaxie Gutenberg est archaïque. De fait, sous le vernis le plus moderniste de la technologie la plus pointue et déjà périmée, ne se cache-t-il pas une machine et rien qu'une machine? Objets d'écriture, objets de lecture, les œuvres de France Lachaine sont de véritables toisons d'or et fonctionnent en vases communicants. André Breton aurait apprécié. Apollinaire et ses calligrammes qui épuisaient toutes les possibilités figuratives du vers aussi. Mais nous, plus encore. Un véritable délice, une stimulante découverte!

CINÉMA

Une année record pour les majors

Pulp Fiction *couronné par les critiques américains*

AGENCE FRANCE PRESSE

Le film *Pulp Fiction* de Quentin Tarentino a reçu mardi le prix du meilleur film 1994 attribué par la National Society of Film Critics, qui rassemble 42 journalistes de la presse à travers les Etats-Unis.

Le cinéaste, dont le film a déjà reçu la palme d'or lors du dernier festival de Cannes (France) et le prix de la critique de Los Angeles, a également été couronné meilleur réalisateur.

La Société nationale des critiques de cinéma a également couronné le scénario de *Pulp Fiction*, dont Quentin Tarentino est le co-auteur avec Roger Avary, et qui s'annonce comme un des principaux prétendants des prochains Oscars d'Hollywood en mars.

Paul Newman, 69 ans, a reçu de son côté le prix du meilleur acteur pour son interprétation dans *Nobody's Fool* qui vient de sortir sur les écrans américains. Jennifer Jason Leigh a été élue meilleure actrice pour *Mrs Parker and the Vicious Circle*.

Dans la catégories des seconds rôles, Martin Landau a reçu le prix pour *Ed Wood* dans lequel il campe Bela Lugosi, star des rôles de vampires du cinéma muet. Dianne Weist est la lauréate pour son rôle dans *Bullets Over Broadway* de Woody Allen. Krzysztof Kieslowski a reçu le prix du meilleur film étranger pour *Rouge*, dernier volet de sa trilogie.

Année record pour l'industrie américaine

L'industrie cinématographique américaine a par ailleurs battu tous les records de recettes en Amérique du nord en 1994, avec 5,42 milliards de dollars contre le record de 5,16 milliards établi en 1993, selon les estimations du secteur. Les résultats définitifs doivent être publiés vers la fin février par la Motion Pictures Association of America, qui gère les statistiques officielles de l'industrie.

Selon des chiffres publiés par Exhibitor Relations, le vainqueur est le *Roi lion* de Walt Disney. Mais ses 300,4 millions de dollars de recettes comprennent les deux premiers jours, fériés, de 1995.

Forrest Gump, qui arrive en seconde position avec 298,5 millions de dollars, pourrait finir en tête quand le détail des recettes des derniers jours sera connu. Retiré des écrans le 12 janvier prochain, le film interprété par Tom Hanks doit sortir de nouveau le 17 février, après l'annonce des films sélectionnés pour les Oscars d'Hollywood en mars.

Parmi les studios, Walt Disney s'est emparé de la couronne que Warner Bros détenait depuis trois ans, en attirant 19,7 % des spectateurs contre 16,4 % pour la Warner. Paramount a obtenu 14,2 % de l'audience, Universal 12,6 %, et 20th Century Fox 9,4 %.

Mal en point, les majors Columbia et TriStar finissent l'année de manière inquiétante avec moins de 5 % de parts de marché. Parmi les indépendants, New Line réalise le meilleur score avec 7 % d'audience.

En France aussi

Parmi les films qui ont fait le plus d'entrées en France en 1994, on ne trouve que deux français — *Leon* et *Un indien dans la ville* — contre huit américains et un britannique, selon les derniers chiffres publiés par l'hebdomadaire *Écran Total*.

Le «super champion» est comme prévu *Le Roi lion* des studios Disney, avec 7 500 000 entrées, suivi de la comédie britannique *Quatre mariages et un enterrement*, avec 5 300 000 entrées en France.

Un autre film américain *Madame Doubtfire*, a attiré 5 millions de spectateurs. Puis vient *Leon* de Luc Besson avec 3 300 000, suivi de près par *The mask*, film américain, 3 100 000.

Philadelphia a plu à 2 700 000 spectateurs, tandis que *La Liste de Schindler*, a attiré 2 600 000 Français, ex-aequo avec encore un film américain, *Forest Gump*.

Ensuite viennent *Rasta Rockett* (2 500 000), *Un indien dans la ville* (France) et *Speed* (2 300 000).

PHOTO MIRAMAX

John Travolta dans *Pulp Fiction*.

EN BREF

RDI ABSENT

Quelque 60 000 foyers au Québec ne peuvent recevoir le nouveau Réseau de l'information de Radio-Canada, parce que leur câblodistributeur n'a pas jugé bon de l'offrir. Les malchanceux se recrutent surtout dans les régions de Québec — Île d'Orléans, côte de Beaupré notamment —, de la Gaspésie et des Laurentides. Ce 3 % de la population n'a donc ni RDI ni le nouveau Canal D, accessibles sur le service de base du câble des autres citoyens du Québec. La direction de RDI espère que la situation sera rétablie d'ici à quelques semaines. Elle ne peut forcer les câblodistributeurs régionaux à offrir RDI mais elle n'aurait, si la situation demeurait problématique, qu'à demander au CRTC d'intervenir. Certains câblodistributeurs ont indiqué, ces jours derniers, que leurs abonnés n'étaient pas intéressés à obtenir des services additionnels. Mais il est apparu que dans au moins un cas, moins de 10 % des abonnés avaient pris la peine de répondre au questionnaire envoyé par la poste. Ailleurs au pays, certaines régions de Terre-Neuve et du Nouveau-Brunswick n'auront pas RDI avant l'été.

DISNEY FAIT DES SOUS

Walt Disney Co. a annoncé mardi soir que sa division distribution Buena Vista avait engrangé des recettes totalisant un peu plus de un milliard de dollars en 1994, un montant encore jamais atteint par une société de production américaine. Les films distribués par Buena Vista en Amérique du Nord, tous genres confondus, ont rapporté 1,01 milliard $ en 1994. Le dessin animé *Le Roi lion* a rapporté à lui seul 300,4 millions $.

JERRY LEWIS SUR BROADWAY

Le comique Jerry Lewis a présenté hier à New York «le rêve de sa vie»: ses débuts au théâtre, dans une comédie musicale à Broadway à partir de la fin du mois de février. À trois mois de son 69e anniversaire, et après une carrière riche de dizaines de shows télévisés et de plus de 60 films comme acteur, réalisateur ou producteur, Jerry Lewis doit jouer le rôle du diable dans *Damn Yankees*, une comédie musicale créée en 1955. Ce premier rôle au théâtre «est un couronnement de ma carrière», a-t-il assuré, se disant «nerveux» à la perspective d'affronter huit fois par semaine un large public. «Je n'ai jamais été aussi concentré sur aucun projet», a-t-il ajouté.

VITRINE DU DISQUE

Coriaces, les vieux rockeurs!

SYLVAIN CORMIER

RITE ROCK
Corbach
Kébec-Disc (Musicor)

Coriaces, vivaces les vrais rockeurs. On les croit morts et enterrés, et ils se creusent un tunnel à la petite cuiller comme les Dalton. Absents des grandes scènes, ils se défoncent sur les petites, indécrottables, impénitents et irréductibles. Interdits de télé, bannis des grandes compagnies de disques, politiquement incontrôlables, ostracisés et désargentés, ils vont là où on les endure, et ils jouent leur rock, impur et dur, envers et contre tout. Pour qui en veut.

Que Corbach, le groupe reconstitué en 1991 à partir des anciens d'Offenbach et de Corbeau, enregistre son premier album en spectacle au Clandestin, le bar-discothèque de la FAECUM (la fédération étudiante de l'UdeM), en dit long sur l'instinct de survie et la valeur intrinsèque des vieux routiers du rock d'ici (que l'album soit lancé à la toute fin de décembre, quand les médias sont en vacances, démontre également un je-m'en-foutisme notoire). Non seulement Pierre Harel, Michel *Willy* Lamothe, Roger *Wéso* Belval, Donald Hince et le p'tit nouveau Michel Bessette tiennent-ils le coup, mais ils parviennent encore à monter les vieux chevaux de bataille d'Offenbach et de Corbeau (*Câline de blues, Dies Iræ, Rirolarma, Ma patrie est à terre, Le Blues me guette*, etc.), et s'en tirent avec les honneurs de la guerre. Ce sont nos tounes, *tabarnak*, et on les fait mieux que personne, semblent-ils crier à ceux qui croyaient ce chapitre-là clos.

De toute évidence, il y a encore un livre à écrire, et Corbach s'y affaire. Je vous en passe un Québec, *Rite Rock* est aussi puissamment envoyé que l'Offenbach des débuts. Le jeu est plus que solide, et Harel n'a jamais chanté avec autant de hargne et d'abandon. Pierre Harel, c'est l'occasion ou jamais de le souligner, est le grand négligé de notre petite histoire du rock: chanteur immense, parolier en béton armé, batailleur de rue, il n'a jamais cédé un pouce, ni à Gerry Boulet, ni à l'industrie, ni à personne. De fait, l'album vaut le détour rien que pour les rappels historiques fourmillant de détails qu'il signe à la troisième personne dans le livret (par ailleurs de présentation lamentable: même à peu de frais, on aurait pu faire mieux que l'affreux design rouge et noir de la couverture). L'évocation du «party de fête de Robert Charlebois à Saint-Sauveur-des-Monts» en juin 1972 est particulièrement truculente et irrévérencieuse. Et l'inclusion de *Francine*, irrésistible rescapée de l'album solo de Harel (*Tendre ravageur*, paru en 1988), me dit qu'il faudra bien que l'on ressuscite cette introuvable plaquette de vinyle un jour qu'il fera beau. À bon rééditeur, salut!